

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

56e Année. — No 43.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 19 NOVEMBRE 1937.

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Gobe-sous ou gobe-mouches?

Les agents de la Sûreté provinciale ont saisi récemment, dans nos Cantons, un certain nombre de "slot-machines" et invité leurs propriétaires à aller expliquer en Cour l'usage qu'ils faisaient de ces appareils.

La guerre aux "slot-machines" se poursuit depuis des années chez nous sans résultats très satisfaisants. On dirait que, semblables aux sept têtes de l'Hydre de Lerne, ces appareils ont la propriété de renaître au fur et à mesure qu'on les enlève. Est-ce parce que leur confiscation n'est pas d'un caractère permanent et qu'on néglige de les détruire, ainsi que la loi l'exige, après chaque razzia?

Nous voulons bien croire que les membres de la Sûreté provinciale font leur devoir et tout leur devoir en l'occurrence, mais nous avouons candidement être de ceux qui trouvent que leur travail est souvent à recommencer. Il y a évidemment quelque chose qui cloche quelque part.

Si, d'un autre côté, les gobe-sous pullulent encore un peu partout à l'heure actuelle — on vient d'en saisir une douzaine dans la seule ville de Sherbrooke — c'est donc que la fabrication ou l'importation de ces appareils n'est pas l'objet d'une surveillance aussi étroite que les circonstances l'autorisent. Et puis, comment se fait-il que tels magasins et restaurants ne peuvent, sans encourir les rigueurs de la justice, étaler de pareilles machines dans leurs établissements, alors que d'autres magasins et d'autres restaurants le font au vu et au su de tous sans jamais subir le moindre ennui? La loi n'est-elle pas la même pour tous?

Que l'on fasse la guerre aux "slot-machines" et que disparaissent au plus tôt cette forme d'exploitation, nous en sommes. Mais, encore une fois, il convient, pour atteindre ce but, de prendre les moyens qui s'imposent.

Et ceux dont la Sûreté provinciale s'est servi jusqu'ici nous ont l'air de laisser diablement à désirer.

A propos d'immigration

La question de l'immigration est de nouveau à l'ordre du jour.

Une rumeur persistante est à l'effet que le gouvernement anglais aurait l'intention de déverser sous peu dans les Dominions, avec le concours financier de ces derniers, une multitude de gens dont on ne sait trop quoi faire de l'autre côté de la grande mare.

Sur cette question de l'immigration, nous sommes entièrement d'accord avec notre excellent confrère, le *Courrier de Sorel*, qui disait, entre autre choses, la semaine dernière:

D'immigration anglaise nous n'en désirons pas. Elle ne nous apporterait rien de valable. D'abord parce que l'immigration nous amènerait guère d'agriculteurs, puisque l'Angleterre consacre des sommes énormes chaque année pour le maintien de sa classe agricole, indispensable en temps de guerre. Cette immigration ne pourrait que nous amener des sans-travail dont l'Angleterre serait peut-être heureuse de se débarrasser, vu qu'elle se doit de leur venir en aide. Cette classe n'est pas désirable pour nous, puisque déjà nous avons dans nos grands centres des chômeurs par milliers, et que l'Etat se doit de dépenser des sommes énormes annuelles pour les secourir. Gardons nos gens, mais que les autres pays fassent de même!

Il serait absurde de croire que nous devons refuser l'entrée de notre pays à certains éléments étrangers, mais, sur ce point, il faut que les gouvernements prennent toutes les mesures voulues pour pratiquer une immigration qui soit dans les intérêts seulement de la nation canadienne. Si cette immigration nous apporte des capitaux qui développeront chez nous notre commerce et nos ressources naturelles, aide notre population à vivre et à améliorer son sort, très bien. Mais si cette immigration ne comporte que des gens, fussent-ils les plus instruits et les plus sociables du monde, qui viendront en notre pays prendre les meilleures positions, comme le fait s'est souventes fois vu dans le passé, là encore le gouvernement aurait tort de sacrifier ainsi à des étrangers le butin qui appartient aux natifs canadiens.

UN DEPART QUI SERA REGRETTE

C'est celui de M. L. A. Bergeron, ex-directeur de la fanfare de Waterloo et l'un de nos concitoyens les plus estimés. Il retourne à Granby.

M. L. A. Bergeron, qui s'établissait il y a une vingtaine d'années en notre ville et y développait en très peu de temps une importante boulangerie, vient de vendre son commerce à M. L. D. Béchard, de Granby, qui en a pris possession dès lundi dernier.

Sur les conseils de son médecin, notre estimé concitoyen s'est résigné à prendre un repos prolongé et a décidé, au moins temporairement, d'élire domicile dans la ville voisine, où habitent plusieurs de ses parents.

M. Bergeron a été pendant nombre d'années associé aux progrès de la fanfare de Waterloo, tant à titre de directeur,

poste qu'il a rempli jusqu'à ces tout derniers temps, qu'à titre de conseiller et d'ami de nos jeunes musiciens. Ajoutons que les autres membres de sa famille, Mme Bergeron et Mlle Lucille Bergeron, en particulier, ont aussi en maintes occasions généreusement prêté leur concours à toutes nos oeuvres de charité. C'est dire que le départ de M. Bergeron et des siens sera vivement regretté de tous.

Au cours d'une entrevue que nous avons ces jours derniers avec l'ex-directeur de la fanfare, il s'est déclaré très reconnaissant de l'encouragement qui lui a été accordé durant son séjour ici par toute la population, celle de langue anglaise comme celle de langue française, ajoutant qu'il emportait le meilleur souvenir dans sa retraite.

M. Bergeron et sa famille nous quitteront vers le 1er décembre et chacun forme le voeu de les voir revenir souvent à Waterloo.

A dents blanches

Il y aura toujours des chômeurs parmi nous.

Le plus beau cénotaphe est au fond des mémoires.

Le vieux dragon chinois a bien perdu de son feu.

Si la Paix n'avait pas des ailes, on la verrait souvent boîter.

Nos conseillers ont su clore en cinq sec la question du chlore.

Certains malades ont plus besoin de sympathie que de remèdes.

Moins tes amis auront de veine et plus longtemps ils resteront tes amis.

Le député qui s'endort sur ses lauriers ne sera jamais un sir Wilfrid.

Pour empêcher la conversation de devenir fade, on l'assaisonne de scandale.

M. Aberhart n'avait pas pensé que sa loi sur la presse aurait tant de publicité.

Si madame Chose a gardé ses deux minutes de silence, elle s'est reprise après l'Armistice.

Réflexion d'un commis de banque: "Le paraphe est de trop quand la signature est bonne."

Qui peut se vanter de n'avoir jamais été de cette sorte de sours qui ne veulent pas entendre?

Evitons les excès de toute sorte et nous contribuerons au bon fonctionnement de l'Unité sanitaire.

Le rôle du critique est bien moins de "descendre" un auteur que de lui aider à gravir les sommets.

Si la rénovation des promesses du mariage se prépare à Reno, c'est rarement à l'endroit du même conjoint.

A tort ou à raison, le peuple se souvient moins des promesses qui ont été tenues que de celles qui ne l'ont pas été.

Avec la radio, le cinéma et les magazines américains, il faudrait multiplier nos congrès de la langue française.

Toute hausse de salaire influe sur le coût de la vie. Mais n'essayez pas de le faire comprendre à qui de droit.

Si les journalistes assistaient à toutes les fêtes auxquelles ils sont conviés, ils n'auraient pas le temps de travailler.

Le grand malheur de ceux qui voudraient recommencer leur vie, c'est qu'ils se sont dans une foule de cas contentés d'exister.

Il ne nous appartient pas de dire si le traité qu'elle vient de signer avec Franco est pour l'Angleterre une façon de tirer franc.

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. E. DUVAL

Le marguillier en charge de la paroisse Saint-Bernardin est conduit à sa dernière demeure en présence d'une foule considérable de parents et d'amis. — Nombreuses sympathies.

Mardi dernier, en l'église St-Bernardin de Waterloo, avaient lieu, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, les imposantes funérailles de M. Ephraïm Duval, marguillier en charge de la paroisse. M. Duval, qui avait été frappé de paralysie il y a quelques semaines, s'est éteint samedi dans la matinée à l'âge de 61 ans.

Originaire de St-Joachim, le défunt a passé 20 ans aux Etats-Unis avant de s'établir à Waterloo en 1920. Il faisait partie des Forestiers Catholiques et était membre du Tiers-Ordre de St-François.

Son Honneur le maire S. LeBrun, cousin du défunt, conduisait le deuil. Les porteurs étaient: MM. Damien Jolin, Jos. Fournier, Ovide Jolin, P. Starr, Ovide et Edmond Arès. M. Thé. Dupaul, entrepreneur de pompes funèbres, avait charge des obsèques.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Messier, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, tandis que des messes basses étaient dites aux autels latéraux par les RR. PP. Chabot et Gagnon, du Scolasticat du Sacré-Coeur.

Dans le choeur, on remarquait les RR. FF. Maristes avec leurs élèves, de même que M. l'abbé Benoît, vicaire de la paroisse.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Marie-Louise Fontaine, deux fils, MM. B. E. Duval, de Montclair, N.-J., et Gilbert Duval, de cette ville; deux filles, Mme Adélaïde Fournier (Germaine) et Mlle Jeanne d'Arc Duval, également de cette paroisse; cinq petits-enfants, Gilles et Lise Duval, André, Estelle et Lucille Fournier; un beau-frère et une belle-soeur, M. et Mme Oza Fontaine, de St-Hilaire, un gendre, M. A. Fournier; deux brus, Mmes G. et B. Duval; quatre oncles, M. Anatole Duval, de l'Enfant-Jésus, M. H. Duval, d'Orange, Mass., M. L. Gaucher, d'Asbestos, et M. Joseph Daigle, de Waterloo; une tante, Mme C. Gladu, de St-Hyacinthe, et nombre de cousins et de cousines.

Parmi les personnes de l'extérieur qui assistaient aux funérailles ou rendaient visite à la famille en deuil en cette circonstance, mentionnons les personnes suivantes: Mme F. Boulay, M. R. Brouillé, Mlle Simone Lareau, M. et Mme N. Beaugard, Mme A. Beaugard, de St-Hyacinthe; Mlle M. Lavimidière, de Beloeil; M. et Mme F. Lareau, d'Adamsville; M. A. Duval, de l'Enfant-Jésus; M. et Mme E. Dion, de Cowansville; Mlle A. Lareau, d'Adamsville; M. et Mme O. Fontaine et leurs enfants, de St-Hilaire; M. et Mme S. Massé, de l'Enfant-Jésus; M. et Mme P. Dion, M. et Mme A. Dion, M. H. Gaulin, de St-Césaire; M. Léon Boucher, de St-Hilaire, et plusieurs autres.

(Suite à la page 8)

Sherbrooke accueillera les déléguées des villes-sœurs

Les organisateurs du centenaire préparent une fête à tous ceux et toutes celles qui ont contribué au succès des grandes manifestations de l'été dernier. — Samedi soir, à l'Arsenal du 54e Régiment. — Le départ de Waterloo.

M. Léon Trépanier, organisateur des fêtes du centenaire de Sherbrooke, était en notre ville hier et nous a donné une foule de renseignements touchant la grande soirée qui doit avoir lieu samedi prochain, dans la Reine des Cantons de l'Est.

Les fêtes du centenaire sont finies, mais M. Thépanier et tous ceux qui l'ont secondé dans son travail estiment qu'ils ont contracté une dette de reconnaissance envers tous ceux qui de près ou de loin se sont joints à eux pour en assurer la pleine réussite.

Et c'est pourquoi les participants aux divers pageants qui se sont déroulés à Sherbrooke dans le cours de l'été dernier, aussi bien que les villes-sœurs qui ont envoyé de fortes délégations au défilé du 14 août, sont cordialement invités à se rendre à l'Arsenal du 54e Régiment, rue Belvédère, où tout un programme a été préparé à leur intention.

Des artistes de la radio se feront entendre dans les meilleurs sketches et pièces de leur répertoire, puis il y aura goûter et sauterie. M. Trépanier dit que rien ne sera épargné pour que tous les invités — et leur nombre s'élève à près de quinze cents — emportent de cette réunion le meilleur souvenir.

LE DEPART DE WATERLOO

Les membres du conseil municipal de Waterloo, en particulier le maire S. LeBrun et les échevins Roger Audette et Damien Jolin, qui se sont dévoués pour le succès du grand défilé du mois d'août, auquel les "Moissonneuses de Champignons" ont reçu leur large part d'applaudissements, seront de la fête, en plus du président du comité de publicité, M. C. A. Robidoux.

Le départ, pour ceux des invités qui ne se rendront pas à Sherbrooke dans leur propre automobile, se fera vers six heures et demie, samedi soir, en face de l'hôtel de ville de Waterloo. Mme Roger Audette, qui a joué un rôle important dans l'organisation du groupe des quelque trente dames et demoiselles qui se rendaient aux fêtes du centenaire, en même temps que d'autres délégations de Granby, Cowansville, Magog, East-Angus, etc., s'est chargée d'avertir chacune des "Moissonneuses" et de fournir à celles qui pourront se rendre à Sherbrooke samedi soir prochain les billets requis, ainsi que tous les renseignements dont elles peuvent avoir besoin.

Ajoutons que le transport, aller et retour, se fera gratuitement, dans un confortable autobus et que les "Moissonneuses" n'auront pas un sou à déboursier pour la brillante soirée de samedi.

UN FILM INTERESSANT

La plupart des pageants de Sherbrooke ont été filmés et il se fait actuellement de fortes représentations au conseil municipal de Sherbrooke pour l'acquisition de cette bande, attendu que, grâce à elle, les citoyens de la Ville-Reine aussi bien que ceux des autres parties de nos Cantons pourront revivre au moins en partie les événements auxquels ils ont assisté en juillet et août derniers. M. Trépanier, qui a eu l'avantage de voir se dérouler ce film sur l'écran, nous en faisait hier les plus grands éloges.

TRISTE ODYSSEE D'UNE FILLETTE

Elle passe la nuit dans une grange et ses parents ne la retrouvent que le lendemain matin. — La population de Magog en émoi.

Un émoi facile à comprendre s'est emparé de la population de Magog samedi soir, lorsqu'on apprit que sur le chemin d'Ayer's Cliff, une fillette de 3 ans, la petite Annette Pelletier, venait de se perdre, sa mère ne sachant où elle se trouvait depuis 5.30 heures du soir.

On accourut chez la mère en larmes qui expliqua que son enfant l'avait accompagnée au bout de leur ferme pour aller chercher les vaches. Mais madame Pelletier ne voulut pas que sa petite fille fasse tout ce long trajet, et elle lui demanda de retourner à la maison par le même chemin. On devait s'apercevoir le lendemain matin que la fillette avait pris le sentier du bois, pour s'écartier.

Quand Mme Pelletier revint à la maison, elle appela aussitôt à son aide en constatant l'absence inexplicable de son enfant. Une équipe d'environ deux cents personnes a été formée à Magog sur l'appel du chef de police, M. Téléphore Lavoie. On fouilla les bois jusqu'à 7 heures dimanche matin, pour retrouver la fillette à demi-gelée

LE MALHEUREUX EST BRULÉ VIF

Une tragédie qui se déroule à cinq milles de Bedford et dont trois employés de la Tarrington Company sont victimes. — Expertise nécessaire.

Un jeune homme âgé de 19 ans, John Clerc, dont les parents demeurent à 5749, rue St-André, Montréal, a été brûlé vif, le 11 courant, dans un incendie qui a détruit une maisonnette contenant un logement et un atelier, à 5 milles de Bedford.

Les os de la victime étaient tellement calcinés que le Dr F. E. Draper a dû faire une expertise pour les différencier de ceux d'un chien qui a aussi péri dans cet incendie.

M. Percival Martin, âgé de 23 ans, un des compagnons de Clerc, a été gravement brûlé aux jambes et dans le dos en tentant de sauver ce dernier. Un troisième individu, qui demeurait dans la maisonnette, M. D. Bowles, de London, Ont., a été légèrement brûlé. Les trois hommes qui sont employés à la Tarrington Company, faisaient la sieste après leur journée quand l'incendie les surprit dans leur sommeil.

dans une grange. Par bonheur, elle put être ranimée, pour ne garder qu'un mauvais souvenir de cette aventure.

Le lieutenant-gouverneur présidera l'ouverture du prochain Salon de l'Auto

Il sera accompagné du maire de Montréal, de plusieurs ministres et des officiers des principales manufactures d'automobiles au Canada.

L'ouverture officielle du Salon de l'Automobile de Montréal, qui aura lieu samedi soir prochain, le 20 novembre, sera sous la présidence du lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude, et de Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault. Ils seront accompagnés de l'hon. François-J. Leduc, l'hon. P. J. A. Cardin, l'hon. Jean-Paul Sauvé, l'hon. Gilbert Layton, M. Arthur B. Woods, président de la Sun Life Assurance Company, ainsi que de plusieurs autres représentants des gouvernements fédéral et provincial et des présidents des plus grandes manufactures d'automobiles au Canada.

Ce groupe d'invités d'honneur sera entouré des personnalités les plus marquantes de la vie industrielle, financière et sociale de la métropole.

Les invités se réuniront dans le grand salon du poste de radio CHLP, dans l'édifice Sun Life, d'où seront irradiés les discours d'ouverture, de 8 h. 15 à 9 heures. Cette émission sera transmise conjointement par les postes de radio CHLP et CKAC entre 8 h. 30 et 9 h., samedi soir. Cette cérémonie terminée, ils visiteront ensuite le Salon de 9 h. à 11 heures.

"Jamais un Salon de l'Auto"

n'aura soulevé autant d'intérêt anticipé que le Salon de l'Auto de Montréal dont les portes seront ouvertes au public dès samedi midi, le 20 novembre, et qui restera ouvert toute la semaine suivante, c'est-à-dire jusqu'à samedi le 27 novembre", déclare M. P. N. Mainguy, directeur de la Montreal Automobile Trade Association, Limited, et gérant de la compagnie Ford pour le district de Montréal.

"En effet, maintenant que le Salon a lieu à l'automne et non pas en hiver, des milliers de personnes qui habitent en dehors de la métropole — dans toutes les parties de la province de Québec, dans les provinces maritimes, dans l'Est de l'Ontario et dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre — peuvent venir à Montréal en automobile ou en autobus pour contempler les merveilles que l'industrie réserve au public pour l'année 1938, continue M. Mainguy. Dans le passé, ils ne pouvaient voyager que par train. Aussi, la ville sera-t-elle prise d'assaut par les visiteurs venant de partout durant la semaine de l'exposition. Un grand nombre d'entre eux profiteront de cette occasion pour faire d'une pierre deux coups. En plus de voir le Salon de l'Auto, ils visiteront leurs parents et amis et ils en

profiteront pour faire leurs achats de Noël et du Jour de l'An. Cela apportera donc des millions de dollars en affaires aux marchands et aux commerçants de Montréal et toute la population bénéficiera, directement ou indirectement, des répercussions de cet événement. D'ailleurs, les compagnies d'autobus et de chemin de fer accordent des taux spécialement réduits à ce temps-ci de l'année.

"C'est pourquoi les organisateurs du Salon de l'Auto de Montréal croient que M. Adéstan Lévesque, le gérant général, a raison de prédire que le succès de cette année éclipsera celui de toutes les autres années, affirme M. Mainguy. D'ailleurs, le succès encore tout récent du Salon de l'Auto de New-York est une confirmation de cette prophétie.

"Le public ne sera pas déçu par le prochain Salon de l'Auto de Montréal, promet M. Mainguy. Les créations de 1938 sont vraiment belles et intéressantes et il sera possible de faire des études et des comparaisons vraiment utiles et instructives. De plus, les manufacturiers d'automobiles se sont surpassés, cette année, pour rendre leurs exhibits plus attrayants par des déploiements de fleurs et par des décorations vraiment splendides."

LE TOURISME AU CANADA

D'après des chiffres compilés par M. C. K. Howard, directeur du service du tourisme du Canadien National, les touristes qui ont visité le Canada cet été ont laissé quelque \$300,000,000, soit une augmentation de 15% sur le chiffre de l'an dernier. "Cet argent, ajoute M. Howard, a profité à toute la population."

LA SEMAINE...

(Suite de la page 6)

mais permettra aux autorités de suivre les ramifications de ce groupe de révolutionnaires et de faire probablement de nouvelles découvertes.

On croit que les communistes ne contesteront pas la validité de la loi du cadenas. Ce serait sage de leur part. Car l'opinion publique est suffisamment alertée maintenant pour permettre aux autorités de recourir s'il le faut aux moyens extrêmes. Jusqu'ici, l'action des supôts de Moscou pouvait ne pas paraître un danger, mais l'enquête, à peine commencée, indique déjà que leur organisation était puissante. Ces gens apprendront eux-mêmes que le procureur général peut être ferme devant les tribunaux, s'ils le traînent là, comme il l'a été quand il s'est agi de les dénichier. Durant toute la semaine dernière, le premier ministre a reçu tous les jours des lettres et des télégrammes de félicitations et d'encouragement. Il est bien décidé à faire son devoir jusqu'au bout dans la lutte contre le communisme.

M. Bergeron, sous-ministre

M. Arthur Bergeron vient d'être nommé sous-ministre de la Voirie. En même temps qu'il a annoncé cette nouvelle aux journaux, l'hon. M. J. F. Leduc a fait un bel éloge de son collaborateur. M. Bergeron est entré au département de la Voirie il y a plusieurs années comme simple commis. Il a gravi les échelons, grâce à son travail et à sa compétence. Dans la dernière année du régime Taschereau, il était sous-ministre suppléant. Il y a quelques mois, lors du départ du

colonel Boulanger, il devint sous-ministre intérimaire. Le cabinet a décidé de le confirmer définitivement dans ses fonctions. M. Bergeron est le deuxième officier supérieur nommé par l'ancien régime à devenir sous-ministre. Il y a quelques semaines, en effet, M. Avila Bédard, ingénieur en chef des terres et forêts, était nommé sous-ministre de ce département.

Les Pensions de vieillesse

La Commission des pensions de vieillesse a payé aux vieillards pensionnaires de l'Etat, depuis novembre 1936, la somme de \$10,170,643.04. Actuellement, 44,601 vieux et vieilles sont aidés par le gouvernement provincial. En octobre dernier, la Commission a déboursé \$847,481.63 en pensions.

M. J. R. Forest, président de la Commission, déclarait ces jours-ci que le déboursé mensuel sera régulièrement de \$850,000 à l'avenir.

Le gouvernement fédéral paie 75 pour cent des pensions de vieillesse. C'est toutefois le gouvernement qui dirige la distribution des pensions.

Délégation des médecins

Les gouverneurs du Collège des Médecins de la province ont eu la semaine dernière une entrevue avec le premier ministre et les membres de son cabinet. Ils venaient demander différentes modifications à l'organisation médicale de la Commission; institution d'un tribunal d'arbitrage et la nomination d'un médecin comme membre de la Commission. Cette entrevue eut lieu à huit clo.

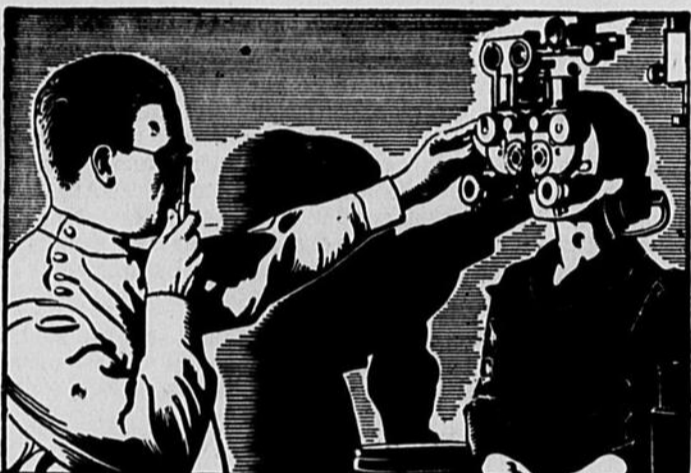
La sagesse n'est autre chose que la science du bonheur.—Diderot.

LE PETROLE DES MARITIMES

Presque tout le monde connaît les gisements pétroliers de la vallée de Turner, en Alberta, mais bien peu de Canadiens savent qu'on exploite sur une base commerciale, près de Moncton, N.-B., du pétrole de qualité exceptionnelle de même que du gaz naturel. "L'Ovale C-I-L", magazine de la Canadian Industries Limited, raconte, dans son édition d'octobre, la découverte de ces ressources naturelles et l'histoire de leur exploitation. En observant la fougère marée de Petitcodiac, un ingénieur anglais découvrit la présence d'un dépôt d'huile. C'était en 1907. Depuis cette date, on a obtenu 16 milliards de pieds cubes de gaz naturel, évalué à \$7,000,000, et vendu pour un demi-million de pétrole et de produits dérivés. Le gaz naturel satisfait aux besoins domestiques et industriels de Moncton, tandis que l'huile, qui brûle sans poussière ni fumée, convient particulièrement aux boulangeries, buanderies et autres industries du genre. Le pétrole, dit-on, peut concurrencer celui de la Pennsylvanie. Les terrains pétroliers de la New-Brunswick Gas and Oil Company ne sont pas du type geyser; on n'y déplore donc aucune gaspillage. Pour activer le débit des puits, il suffit de quelques charges d'explosifs munies de bombes à retardement pour augmenter le niveau en profondeur.

Recettes du C.N.R.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 18 octobre 1937 se sont élevées à \$4,613,150 contre \$3,946,415 durant la semaine de 1936 correspondante, une augmentation de \$66,735.



JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal
CONSULTATIONS TOUTS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P. M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q. — TEL. 437

Nov. 20-27

SALON de l'AUTO montréal

édifice
SUN LIFE

UN NOUVEAU TRIOMPHE DE L'AUTOMOBILE!

C'est le Salon de l'Auto le plus somptueux que le Canada ait jamais vu!... Toute la puissance créatrice d'une nation, l'habileté et l'expérience de ses ingénieurs seront déployées sous vos yeux.

LES VOITURES CONNUES DU CANADA, DES ETATS-UNIS ET DE LA GRANDE-BRETAGNE

Autos de promenade ou de transport commercial, seront réunies pour vous dans un décor magnifique. Vous admirerez les plus récents "trailers", de véritables palais roulants! Vous serez enchantés par la silhouette moderne, le luxe et le confort des créations de 1938 dans le domaine de l'auto.

Ne vous privez pas de ce spectacle. Vous en reviendrez émerveillés!

ADELSTAN LEVESQUE,
gérant général

OUVERT
SAMEDI
midi à 11 p.m.
(fermé dimanche)
commençant lundi
11 a.m. à 11 p.m.

ADMISSION
AVANT
6 P.M.
APRÈS
4 P.M. 50

25c

PASSAGES RÉDUITS PAR AUTOBUS ET CHEMIN DE FER



Chrysler Royal de 1938, Sedan de Tourisme Quatre-Portiers

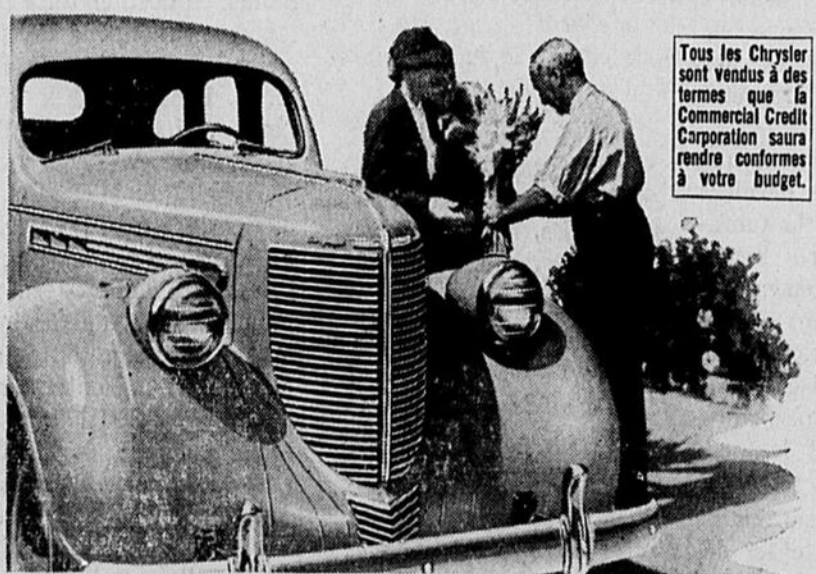
BEAUTE DISTINCTIVE... LUXE ROYAL... ROULEMENT
REPOSANT ET PERFORMANCE SENSATIONNELLE CARACTERISENT
les Superbes Chrysler de 1938!

LE LUXE et la légitime fierté de possession atteignent un nouveau sommet dans les superbes nouveaux Chrysler de 1938.

Le Chrysler Royal est un splendide exemple de la distinction et du luxe à un prix abordable. Vous pouvez en être jaloux n'importe où. Et vos amis ne vous cacheront pas leur admiration. Les nouveaux Chrysler Imperial ont cet "air" de dignité et de prestige

qui "appartient" aux personnes de haut rang. Ceux qui visent au superlatif en matière de distinction le découvriront dans les nouveaux Chrysler Custom Imperial de 1938. Voici, en réalité, les chefs-d'oeuvre du Génie et de la Science Mécanique Chrysler.

Votre dépositaire le plus rapproché sera heureux de vous laisser conduire un de ces nouveaux modèles Chrysler. Voyez-le aujourd'hui même.



Tous les Chrysler sont vendus à des termes que la Commercial Credit Corporation saura rendre conformes à votre budget.



DIMENSIONS GENEREUSES
Les Chrysler de 1938 sont extra-spacieux. Leurs longs empatements accentuent le "Roulement Flottant."



DIRECTION ET CHANGEMENTS DE VITESSES PLUS FACILES. L'embrayage et le starter fonctionnent avec une docilité qui fait tout l'agrément des voyages en auto.

CHRYSLER ROYAL dix modèles sur empalement de 119"—95 chevaux-vapeur.

CHRYSLER IMPERIAL 7 modèles de carrosseries sur empalement de 125"—110 chevaux-vapeur.

CHRYSLER CUSTOM IMPERIAL 3 modèles de luxe sur empalement de 144"—130 chevaux-vapeur.

SOYEZ AUX ECOUTES à l'Heure des Amateurs du Major Bowes, Réseau Columbia, tous les Jours, 9 à 10 p.m. E.S.T.

Représentant local: LEO LEFEBVRE, Rue Prin. Waterloo, P. Q. --- Tel. 59 & 177

La Page des Cultivateurs

LES LARVES D'OESTRES

Comment en débarrasser les chevaux.

Il y a au Canada trois espèces d'oestres, une grosse mouche velue dont la larve habite en parasite dans l'estomac du cheval. Ce sont l'oestre nasal, qui est le plus gênant, l'oestre hémorroïdal et l'oestre gastrique. Ce dernier, aussi appelé oestre du cheval, est le plus gros de tous et le plus répandu. Aucune de ces espèces n'est indigène à l'Amérique du Nord, mais elles y ont été introduites il y a assez longtemps. Ce n'est qu'en ces derniers temps, cependant, que les oestres se sont propagés dans quelques-uns des districts récemment colonisés au Canada, et ils s'y sont multipliés d'une façon remarquable en ces vingt-cinq dernières années. Les agents de la Division de l'entomologie du ministère fédéral de l'Agriculture ont fait une étude spéciale de ces insectes.

La mouche adulte vole pendant l'été. Elle pond ses oeufs sur les poils des jambes de devant, sur la crinière et les épaules, ou sur les mâchoires, et même sur les lèvres des chevaux. Les oeufs gastriques éclosent et les larves recueillies par les animaux en se léchant s'introduisent dans la voie digestive. Elles s'attachent aux parois de l'estomac où elles vivent en parasites internes. Leur présence en grand nombre sur les parois de l'estomac et les autres parties de l'appareil digestif affecte sérieuse-

ment la santé des animaux. On a extrait plus de mille larves d'oestres de l'estomac d'un seul cheval.

La larve reste dans l'estomac jusqu'à la fin de l'hiver suivant et jusqu'au printemps, et elles sont alors évacuées sur la terre dans laquelle elles s'enfoncent et se transforment en nymphes. La phase de nymphe dure de trois à six semaines, et au bout de ce temps les mouches sortent et commencent à pondre. En ce faisant, elles répandent une telle terreur parmi les animaux que ceux-ci ne font que s'agiter éperdument et courir dans tous les sens; ils ne peuvent plus se reposer ni paître tranquillement, si bien qu'ils maigrissent beaucoup.

Si les éleveurs de chevaux voulaient s'entendre pour agir de concert, ils pourraient réduire de beaucoup le nombre des oestres, et il pourrait être possible de les extirper complètement de certaines zones. C'est pendant l'hiver que l'on applique les moyens répressifs contre les larves. La meilleure substance pour enrayer les oestres gastriques est le bisulfure de carbone, qui est bon également contre le gros ver rond du cheval. Ce liquide, très effectif, qui produit un gaz, est donné sous forme de capsules de gélatine; une seule dose de six drachmes suffit pour un cheval de 1,000 livres. Ce remède ne doit être administré que par un vétérinaire compétent. Il est bon de faire jeûner l'animal pendant 18 à 24 heures avant le traitement et de ne lui donner ni eau ni nourriture pendant plusieurs heu-

res après. La meilleure époque pour appliquer ce traitement est le commencement de l'hiver, après que les oestres adultes ont cessé de voler.

Il y a plusieurs moyens bien simples qui permettent de prévenir ou de retarder la ponte pendant l'été. Il est utile également de fournir des refuges obscurs aux animaux qui sont au repos. On peut enlever les oeufs des jambes des chevaux au moyen de la tondeuse ou d'une brosse.

GROS ACHATS DE CHEVAUX

Les chevaux canadiens du type de selle se sont montrés éminemment satisfaisants pour la police montée dans les Antilles britanniques. Une expédition de 12 chevaux, mesurant 15.3 mains, pesant environ 1,150 livres chacun et âgés de 4 à 6 ans, est partie de Montréal dernièrement pour l'île de Trinidad; c'est la cinquième expédition annuelle de suite que le Canada fait sur cette île et sur la Barbade. De même que dans les quatre expéditions précédentes les chevaux qui composaient cette expédition étaient tous bais alézens, non dressés pour la selle. Ils provenaient des districts de Brampton et Ailsa Craig, Ontario, et avaient été choisis personnellement par le sergent-major Farrier Dingley, du corps de police montée de l'île de Trinidad.

Ces chevaux canadiens ont été si appréciés que l'on dit qu'à l'avenir tous les chevaux de remonte pour ces îles seront pris au Canada.

La Division de l'industrie animale du ministère fédéral de l'Agriculture déclare qu'il ex-

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 13 novembre 1937:

Poulets vivants
 A—5 lbs et plus 19c
 B—4 lbs à 5 lbs 17c
 C—3 lbs à 4 lbs 15c
 Coqs 11c

Poulets à rôtir (sélectionnés)
 A—5 lbs et plus 21c
 B—4 lbs à 5 lbs 19c
 C—3 lbs à 4 lbs 16c

Oeufs
 A—(Gros) 45c
 A—(Moyens) 42c
 A—(Poulettes) 31c
 B 31c
 C 23c

Veaux abattus (engraissés au lait)
 Bon 13c
 Moyen 11c
 Commun 9c

Poulets abattus (engraissés au lait)

iste une bonne demande pour les chevaux canadiens des types de selle et de chasse, non seulement au Canada mais aux Etats-Unis et dans les îles britanniques, et que les prix offerts sont encourageants. Les chevaux de trait canadiens trouvent également un bon marché au pays et à l'étranger. Le 27 septembre une expédition de 50 Clydesdales et Percherons, adressée à un acheteur de Londres, Angleterre, est partie de Montréal. La plupart de ces chevaux avaient été élevés dans l'Ouest et ils ont été choisis personnellement à Montréal par l'acheteur anglais qui n'a pas hésité à les payer un bon prix parce qu'il les jugeait excellents sous tous les rapports.

A—6 lbs et plus 30c
 A—5 lbs à 6 lbs 29c
 A—4 lbs à 5 lbs 27c
 B—6 lbs et plus 27c
 B—5 lbs à 6 lbs 26c
 B—4 lbs à 5 lbs 25c

Poulets abattus (sélectionnés)
 A—6 lbs et plus 28c
 A—5 lbs à 6 lbs 27c
 A—4 lbs à 5 lbs 26c
 B—6 lbs et plus 26c
 B—5 lbs à 6 lbs 25c
 B—4 lbs à 5 lbs 24c

Poulets abattus (sélectionnés)
 A—6 lbs et plus 19c
 A—5 lbs à 6 lbs 18c
 A—4 lbs à 5 lbs 17c
 B—6 lbs et plus 17c
 B—5 lbs à 6 lbs 16c
 B—4 lbs à 5 lbs 15c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

Semaine finissant le 9 nov:

Beurre
 No 1 Pasteurisé 28³/₄c
 No 1 Non pasteurisé 28³/₄c
 No 2 27³/₄c

Fromage
 Blanc—
 No 1 13¹/₂c
 No 2 12¹/₂c
 Coloré—
 No 1 13³/₄c
 No 2 12³/₄c

Très important. — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 15 novembre 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs
 Sélect—
 190 à 230 lbs 8.35
 Prime de \$1.00
 Bacon—
 180 à 230 lbs 8.35
 Bouchers—
 160 à 240 lbs 7.85
 Léger—
 120 à 160 lbs 6.45—7.35

Lourd—
 240 à 270 lbs 7.85
Extra lourd—
 270 lbs et plus 7.35
 Truies 6.00—7.00

Veaux de lait
 Choix 8.50—9.00
 Bon 7.50—8.00
 Moyen 7.00—7.50
 Commun 6.00—6.50

Veaux de champ
 Bon 3.25—3.50
 Moyen 3.25
 Commun 2.75—3.00

Agneaux
 Choix 7.50
 Pesant 6.50
 Bélier 5.50
 Commun 5.50

Moutons
 Bon 3.00—3.50
 Commun 2.00—2.25

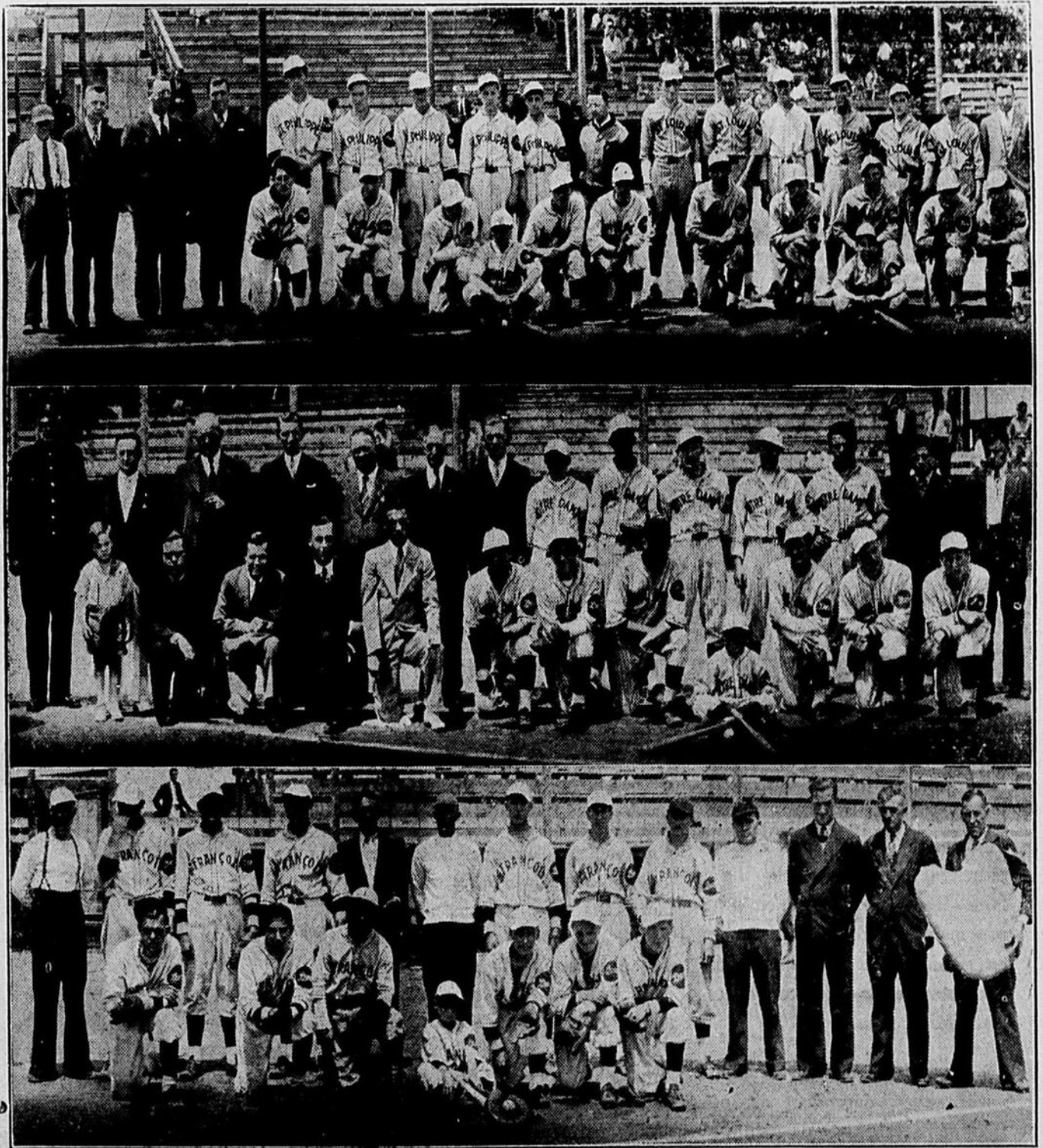
Vaches
 Choix 3.50—4.00
 Bonne 3.00—3.25
 Moyenne 2.50—2.75
 Commune 2.00—2.25
 Très commune 1.50—1.75

Taureaux
 Choix 3.00—3.50
 Bon 2.50—2.75
 Moyen 2.25—2.50
 Commun 2.00—2.25

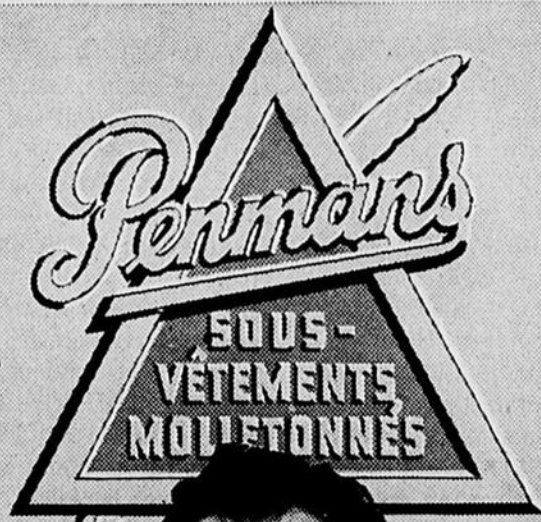
Taures
 Choix 4.50—5.00
 Bonne 4.00—4.25
 Moyenne 3.50—3.75
 Commune 2.25—3.00

Bouvillons
 Choix 7.50—8.00
 Bon 5.00—6.00
 Moyen 4.50—5.50
 Commun 3.50—4.00
 Com. léger 3.00—3.50
 Etant donné la grève qui existe actuellement dans les maisons de salaison de faibles quantités d'animaux seulement sont vendus à ces prix.

QUATRE CLUBS DE BASEBALL IMPORTANT



En haut: les équipes St-Philippe et St-Louis. Au centre: l'équipe Notre-Dame. En bas: l'équipe St-François. Ces quatre équipes font partie de la ligue "Trifluviennne" qui, sous la présidence de M. Maxime Gauthier, a eu de grands succès. M. Gauthier est l'un des pionniers du baseball dans le district de Trois-Rivières. Il a toujours porté un intérêt tout particulier à la jeunesse et c'est dû à son initiative et à son dévouement si une grande partie des jeunes gens de cette ville ont pu se faire valoir dans ce sport. L'équipe Notre-Dame a gagné le championnat deux années consécutives sous la direction de M. Marcial Martin, qui est avantageusement connu dans les cercles sportifs. Il est intéressant de remarquer que les articles de sport de ces joueurs, ainsi que ceux de la plupart des autres équipes provinciales, membres des ligues amateurs, ont été fournis par la brasserie Dow qui est reconnue pour le vif intérêt qu'elle porte à nos équipes sportives.



Sous-Vêtements faits pour maintenir la Renommée d'une Marque

La renommée de la marque Penmans est le fruit de nombreuses années d'efforts dans le but d'offrir aux Canadiens des Sous-Vêtements d'une réelle valeur. C'est pourquoi les hommes qui achètent continuellement des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans s'attendent toujours à avoir une façon parfaite . . . le confort douillet de l'envers molletonné . . . un tricot de qualité . . . une coupe soignée . . . un usage satisfaisant et plus long.

Vous aurez tout avantage à rechercher la marque de commerce Penmans sur ces Sous-Vêtements qui sont faits pour maintenir la renommée d'un nom digne de confiance.

● Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, pour hommes et garçons, ainsi que dans la forme populaire NuCut.

Nos courriers

KNOWLTON

—Ces jours derniers avait lieu à Knowlton l'inhumation de M. Hiram Foster, décédé subitement en Californie. Les porteurs étaient MM. Fay, G. Dryburg, P. Cowan, Slack et Strange.

—Il y eut des manifestations à l'occasion de l'Armistice. Après les prières d'usage dites à la salle de la Légion Canadienne, la parade se mit en marche jusqu'au cénotaphe. La parade se composait de la fanfare, des vétérans et d'un détachement du régiment de Cowansville et des notables de la paroisse et des environs. Des couronnes furent déposées au pied du cénotaphe, par la municipalité du village, les Filles de l'Empire, la Rebecca Lodge, les All Brothers, les Odd Fellows et la Légion Canadienne. La journée se termina par un grand banquet à l'hôtel Lake View. M. le notaire E. E. Fleury, maire, présidait, et les principaux orateurs étaient MM. H. Bannister, le Rév. E. D. Mitchell, E. J. Devlin, Leslie Roberts, E. M. Greaves, F. N. William, Mme Mitchell et le Lt. E. J. Blandford.

—M. et Mme Donat Renaud, M. John Renaud, Mlle Adrienne Renaud, M. Roméo Patenaude, Mme Willie Gagné, de Waterloo, M. et Mme Laurent Tremblay, de Barre, Vt., ont visité Soeur Cécile Renaud, au Noviciat des Sœurs St-Joseph, de St-Hyacinthe.

—M. Louis Hiller, étudiant au Mont St-Louis, Montréal, M. Jacques Pagé, de l'École Technique, de Montréal, M. Sydney Brouillette, de St-Hyacinthe, ont visité leur famille dernièrement.

—M. J. A. Moquin et Mlle L. Moquin, d'Eastman, étaient chez Mme A. Pagé, ces jours derniers.

—M. et Mme Edouard Demers, de Woonsocket, R. I., sont en voyage de noces chez M. et Mme Arthur Renaud.

—M. et Mme Georges Dalpé, M. William Dalpé, Mlle Viviane Dalpé étaient à Cowansville, dernièrement.

—M. et Mme Armand Casavant, de Waterloo, chez M. et Mme M. St-Hilaire, dimanche.

—M. et Mme Lionel Renaud et leur fillette, Claudette, étaient chez M. et Mme Donat Renaud, mardi de la semaine dernière.

ST-JOACHIM

—M. et Mme Ovila Bousquet, de St-Denis, ainsi que M. et Mme Alphonse Normandin, de St-Hyacinthe, visitaient leur soeur, Mme Joseph Beaugard, MM. et Mes Georges et Armand Beaugard, de même que Mmes Rose-Anna et Berthe Bachand.

—M. et Mme Antonin Bachand et leurs enfants, de Granby, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Lorenzo Bachand, ces jours derniers.

—M. et Mme Ernest Bourassa et leurs enfants visitaient M. et Mme Jos. Bourassa, de North Stukely, récemment.

—M. H. Leroux, voyageur, était de passage ici ces jours-ci.

—M. et Mme Georges Beaugard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Jacqueline-Florence. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Doucet, d'Eastman, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Paul Doucet, sa grand-mère.

VALCOURT

—Le Dr Maurice Lymburner, dentiste, de Windsor Mills, était au bureau du Dr Langlois, jeudi.

—M. et Mme Adélaré Lusier, de Stanstead, ont visité des parents dans notre localité dans le cours de la semaine.

—Mme Louis Bissonnette, Mlle Irène et M. Adrien Bissonnette étaient de passage à Magog, pour affaires; ils rendaient aussi visite à la Rde Sr Jean-Louis, au couvent Saint-Patrice.

—MM. Théotime Dupaul et Bernard Ledoux, de Waterloo, ont visité M. et Mme Louis Dupaul, dernièrement.

—M. Nap. Simoneau, de Magog, était dans notre localité, récemment.

—M. Walter Beaugard est revenu de l'hôpital, où il était sous traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Joseph Drainville, a visité M. et Mme Patenaude, de Racine, cette semaine.

—M. H. Smith, de Waterloo, était dans notre localité, il y a quelques jours.

AUTRE CONGRES DE SECURITE

Les directeurs de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail sont à prendre les arrangements nécessaires à la tenue d'une autre conférence régionale de sécurité qui aura lieu dans un des nombreux centres industriels de la province.

"Ces conférences régionales, déclarait récemment à notre représentant, Walter J. Langston, président de l'Association, sont d'un apport très précieux et les directeurs ont cru très avantageux de tenir une autre conférence régionale qui ferait digne pendant au grand Congrès annuel de Sécurité tenu la semaine dernière à Montréal et qui a remporté un succès sans précédent. Les directeurs de l'association seraient en excellente posture de transmettre sans plus tarder les nombreux et importants messages de sécurité énoncés à ce congrès à tous ceux qui n'ont pu y assister."

Les avantages qui découlent de ce congrès sont multiples, ajoute M. Langston, et les directeurs, forts de l'enthousiasme qui leur fut insufflé par ce congrès, seront en mesure d'apporter à tous les membres des centres industriels de la province un regain d'activité dans cette importante campagne contre l'accident.

Qui sait souffrir, peut tout oser.—*Vauvenargues.*

L'esprit grandit quand il fait chaud dans l'âme.—*Gratry.*

IL ETAIT CONSTIPE EN VOYAGE

Un voyageur attribue à Kruschen sa bonne santé.

"Je suis voyageur de commerce, nous écrit un correspondant, et comme je dois passer une grande partie de mon temps dans les trains et en auto, je constate que je suis porté à la constipation si je n'ai pas soin de veiller à la propreté interne. Kruschen est la seule chose qui peut m'assurer ce résultat sans me déranger dans mon travail. J'en prends une forte dose chaque samedi soir et le dimanche, alors que je ne suis pas occupé, les sels produisent leur effet. Les jours de semaine, je n'en prends qu'une petite dose en me levant. J'ai beaucoup à faire toute la journée et c'est là le seul moyen de me garder en forme." — V. L.

Les Sels Kruschen sont excellents pour assurer la propreté interne. Les sels nombreux dont se compose cet incomparable produit favorisent le fonctionnement normal et régulier des organes internes, de sorte que les impuretés qui affaiblissent votre organisme si vous les laissez s'accumuler, sont expulsées comme elles doivent l'être.

LES MINES METALLIQUES

Un récent communiqué du ministère des Mines et des Ressources, inspiré du rapport annuel de la plus grande mine d'or canadienne révèle que le salaire annuel de ses employés est de \$1871.00, ce qui correspond à un peu plus de \$150 par mois.

Les salaires versés par les mines d'or sont légèrement plus élevés car les mineurs n'y travaillent pas 30 jours par mois. Certaines catégories de mineurs particulièrement ceux qui travaillent à forfait gagnent de \$7 à \$8 par jour, et dans certains cas, beaucoup plus.

Une grande mine d'or paye ses contremaîtres \$8.40 et ses chefs d'équipe, \$7.90. Les foreurs au diamant reçoivent de \$5.20 à \$7.36 par équipe, les préposés aux machines, de \$4.64 à \$5.20 et les mineurs de puits, de \$5.92 à \$6.40 par équipe. Les mécaniciens sont payés au taux de \$5.20 par jour et le salaire moyen des employés de l'usine est de \$4.80 par jour.

Les mines de nickel de la ré-

gion de Sudbury versent des salaires quelque peu plus élevés et à certaines mines d'or les salaires ont été relevés au cours de l'année.

A plusieurs mines des contrats d'assurance collective sont en vigueur, le mineur payant une fraction du coût de la prime. Certaines grandes mines assument la totalité des frais. Des congés payés sont accordés par certaines entreprises, tant dans l'est que dans l'ouest.

Partout, le mineur peut bénéficier de services sanitaires de premier ordre et des mesures de sécurité rendent son travail moins dangereux. Sous le régime de la loi des accidents de travail les mineurs blessés touchent une large partie de leur salaire. La Commission des Accidents de Travail reconnaît d'ailleurs que les mineurs sont les travailleurs les mieux rémunérés du Canada.

L'industrie minière va de l'avant!

La statistique minière des sept premiers mois de 1937 accuse un très substantiel accroissement de la production. Le rendement total des mines canadiennes, d'après un récent communiqué du ministère des Mines et des Ressources, accuse un gain de 15.1 pour cent sur la période correspondante de 1936. Les exportations de cuivre ont monté de 7.5 pour cent, celles du nickel, de 27 pour cent. Les expéditions de zinc ont avancé de 5.2 pour cent, d'or, 12.2 pour cent et d'argent, 5.7 pour cent. La production houillère s'est maintenue ferme et s'est accrue de 2.7 pour cent au cours de la même période. La production de plomb avait gagné 10.5 pour cent à la fin de juin.

Pour la même période l'embauche reflète une hausse de 13.7 pour cent et sous ce rapport tient la première place de toutes les industries.

Pendant le deuxième trimestre de 1937 (avril, mai et juin), les exportations de farine canadienne sur Hong-Kong révélèrent une grosse augmentation; elles se chiffraient par 2,103 tonnes évaluées à \$164,929 contre 1,965 tonnes évaluées à \$76,914 pour le premier trimestre de 1937. De même les exportations du Canada (produits de tout genre) sur Hong-kong pendant les premiers six mois de 1937 ont augmenté de valeur d'environ 80 pour cent, par comparaison aux premiers six mois de 1936.

ETAIT-CE LE SERPENT DE MER?

Une des baleines, capturées cet été au large de l'archipel de Charlotte, en Colombie britannique, portait dans son estomac une créature étrange de forme reptilienne qui, en raccourci, se rapprochait plus ou moins des fameuses descriptions du serpent de mer, cet alarmant habitant des océans dont l'apparition est signalée de temps en temps sur la côte du Pacifique et qu'on dit doté d'une tête étrange et d'un tronc de trente pieds et plus de longueur. Bien des gens se montrent sceptiques à l'égard de l'existence du serpent de mer mais, de toute manière, la créature trouvée dans l'estomac de la baleine en question constitue une réalité. Ce jeune serpent de mer — s'il existe des êtres qui soient des serpents de mer et si celui-là faisait partie de la race — se trouve décrit dans un rapport parvenu au ministère fédéral des Pêcheries en provenance des exploitants du poste baleinier de Naden, comme étant un animal comportant un tronc d'environ dix pieds, une tête ressemblant à celle d'un gros chien, une colonne vertébrale et une queue se rapprochant, par sa forme, d'un fanon de baleine. En toute vraisemblance, c'est par pur hasard que la baleine ingurgita ce morceau inhabituel de nourriture dans le cours de ses randonnées journalières. Ordinairement, les aliments qu'on trouve dans l'estomac des baleines, capturées au large de l'archipel de Charlotte, consistent surtout en encornets et en poulpes ou pieuvres voire même, parfois, en crevettes.

Ce n'est qu'au large de la Colombie britannique qu'il se capture des baleines dans les eaux canadiennes et l'année dernière, il s'en est pris 370. La substance de ces cétacés est utilisée pour la fabrication de la farine de baleine, de l'huile de baleine et de l'engrais de baleine et la valeur marchande du rendement en ces divers produits s'est chiffré à un peu plus de \$172,000. Il fut produit 763,740 gallons d'huile d'une valeur de \$144,750; 332 tonnes de farine, et 687 tonnes d'engrais. La majorité des cétacés, capturés par les baleiniers de la Colombie britannique, appartient à l'espèce cachalot, mais il s'y prend aussi des balénoptères, des rorquals, des épaulards, des baleines boréales, des baleines franches et des balénoptères à bec.

N'oubliez pas
D'ACHETER AUJOURD'HUI
LE NOVORO DU
DR. PIERRE
Medicament Stomachique
Chez votre agent
Ou d'envoyer \$1.00 à
DR. PIERRE FAHNEY & SONS CO
2501, Washington Road, Chicago, Ill.
pour une généreuse bouteille de
14 onces valeur \$1.20



Notre patron est le Public

C'est le public qui vient dans nos magasins, acheter des produits de qualité à prix raisonnables. Si le patron n'est pas satisfait de nous, c'est que nous avons failli à notre tâche et il sait fort bien ce qu'il a à faire—le remède est entre ses propres mains. Par contre, si le patron est satisfait, c'est que nous avons fait notre devoir—et il continuera d'acheter de nous.

Les Magasins Dominion, où qu'ils soient situés, dépendent absolument de l'achalandage du public et de sa confiance. Ils ne peuvent

l'obtenir qu'en offrant un service et des produits de qualité supérieure à prix raisonnables.

Bien que nous ne vendions qu'un pourcentage relativement restreint des produits alimentaires consommés dans cette province, nous avons contribué à l'établissement de standards, tant dans l'achat que dans la vente, qui ont relevé le niveau de ce commerce sur toute la ligne, et cela pour le plus grand avantage du public ainsi que des nombreux marchands indépendants qui ont eu la bonne idée d'adopter nos méthodes modernes.



DOMINION STORES LIMITED



LA PERDRIX

La perdrix, qui est en réalité une gélinotte à fraise, se rencontre dans presque toutes les parties du Québec, particulièrement dans les terres à bois franc. Le bruit d'ailes de l'oiseau est un son familier à tous ceux qui fréquentent les bois. Malgré ses nombreux ennemis, la perdrix continue de survivre et le gouvernement provincial aide à sa conservation en interdisant la chasse à la perdrix d'ici deux ans. Les oiseaux gisent dans la brousse dense et quand ils prennent leur vol, le chasseur qui sait manier la carabine connaît un moment d'émotion d'un genre tout particulier. Les variétés de ce type d'oiseau comprennent la perdrix grise, la perdrix blanche et la perdrix de savane, que l'on trouve dans les terres à bois franc du nord de la province.

40 \$ 2.65 ONCES 26 \$ 1.90 ONCES 10 85¢ ONCES

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

LES CANTONS DE L'EST, BELLE RÉGION A VISITER

Les Cantons de l'Est forment cette partie de la province qui s'étend du sud-est et du lac St-Pierre, à la frontière des Etats-Unis. Cela comprend les comtés de Mégantic, Wolfe, Compton, Stanstead, Sherbrooke, Richmond, Arthabaska, Nicolet, Drummond, Shefford, Brome, Missisquoi, Bagot et Yamaska. Nicolet et Yamaska, peuplés dès le commencement de la colonie, historiquement parlant, ne font pas partie des Cantons de l'Est, mais s'y rattachent par leur position géographique (Atlas F. M.). Les autres comtés furent envahis par les Américains qui, en 1738, avaient soutenu le gouvernement anglais pendant la guerre de cession. Dépouillés de leurs biens, ils se réfugièrent au Canada. Le gouvernement leur accorda des terres que l'on désigna, ici, sous l'appellation de Cantons de l'Est à cause des autres terres accordées dans les provinces Maritimes et d'Ontario. Ces cantons furent donc d'abord exclusivement anglais, mais le Canadien, travailleur et géricheur, ne tarda pas à y venir et, aujourd'hui... la revanche des berceaux nous donne la majorité.

Les nombreux cours d'eau,

qui l'arrosent, en font une région très fertile pour l'agriculture. Il y a des cultivateurs dont la ferme est un véritable domaine: belles maisons, belles dépendances, gras paturages, animaux de choix et sucreries considérables en rapport. Ceux-là sont assurément des rois dans le peuple. Le beurre des Cantons de l'Est n'a pas de rival et le fromage est de toute première qualité. Le sucre et le sirop d'érable ont une renommée mondiale. Et les pommes! Les pommes... rien qu'à en parler cela met l'eau à la bouche. Si, au temps où les pompiers en fleurs répandaient leur parfum et leurs promesses, vous passez par Saint-Paul d'Abbotsford, par exemple, vous vous croirez au moins dans les environs du paradis terrestre.

Le Pacifique Canadien et le Canadien National traversent les Cantons de l'Est. La route provinciale Montréal-Sherbrooke qui s'allonge chaque année par d'autres endroits, nous permet de visiter, en passant, plusieurs coquets villages et quelques villes principales: St-Césaire, Granby, Waterloo, Magog.

C'est de Montréal à Sherbrooke — la ville Reine des Cantons de l'Est — une bien agréable randonnée de cent milles. On y longe, à distance, les monts Orford, Shefford, et du côté de Brome nous apparaissent les monts Sutton, Pinnacle, la Round-Top, etc., et ces monts verts, mauves ou rouges, selon la saison, offrent un coup d'oeil ravissant, même en hiver où pins altiers et sapins, égagent la monotonie du blanc partout.

Les Européens qui nous visitent disent que les Cantons de

l'Est sont une reproduction de la montagneuse Suisse. Les principaux lacs sont le St-François, l'Orford, le Memphremagog, etc., etc. Je ne puis passer sous silence les lacs Waterloo et Libby où le poisson gourmand fait le bonheur du gourmet!... Les montagnes abondent en gibier. Le chasseur y ferait volontiers de fréquentes razzias en tout temps... si le garde-chasse n'était là, ou supposé y être.

Il faudrait écrire la monographie de chaque ville, de chaque village. Ce serait instructif et plusieurs faits ignorés ou oubliés feraient les délices de plus d'un lecteur.

Une des curiosités qui amuse le voyageur est, à Frost Village, tout près de Waterloo, un orme immense. On dit que six hommes, les bras étendus, en font à peine le tour. On rapporte qu'en 1867, un contingent de la Milice canadienne campa sous son ombrage lors de l'attaque des Feniens. L'invasion fut repoussée et le chef O'Neil fait prisonnier. C'est aussi dans les Cantons de l'Est que fut capturé Wolfred Nelson alors que lui et ses compagnons se dirigeaient vers la frontière américaine.

Ils s'étaient réfugiés à Lawrenceville dans une grange où ils furent découverts. On pensa d'abord que la faim les forcerait à sortir de leur cachette, mais le major Mark Whitcomb, voulant que l'affaire marchât plus vite, commanda à ses hommes d'incendier la grange. Ce

qui fut fait... On sait ce qui arriva! Le gouvernement anglais, pour récompenser ce brave major, lui fit remettre en guise de médaille, une énorme montre en argent, portant l'inscription de ce haut fait! Mlle Harriet Wallace, parente éloignée de Whitcomb, qui devint propriétaire de ladite montre, voulut bien l'offrir au musée du Château Ramsay. Et pour oublier ces pénibles souvenirs parcourez les Cantons de l'Est et saluons en passant les nombreux clochers, qui à distance ressemblent à des piliers soutenant la voûte des cieux. Qui d'un clocher à l'autre n'éprouve une joie indicible à élever ses pensées et son coeur vers l'Auteur de tous biens en même temps qu'une légitime fierté devant leur nombre. Clochers d'églises, de maisons d'éducation, d'hôpitaux, etc., etc. Ce sont là des vrais témoins de Jéhova!

Les Cantons de l'Est sont les bijoux de la province. Une fée bienfaisante semble en toute saison les caresser de sa baguette magique. Mieux qu'une fée, c'est la bonne Providence qui y a mis pour les humains un capital de beauté et de richesses naturelles. Il ne reste à l'homme qu'à en tirer parti.

CHARLOTTE.

(La Tribune Postale.)

Les corsets datent de la plus haute antiquité; on en a trouvé sur des momies égyptiennes.

Un thé vert sans égal THÉ VERT "SALADA"

LE GROUPE DES "BLACK HORSES"

Les agriculteurs en général seront heureux d'apprendre que la brasserie Dawes, a fait l'acquisition de deux autres étalons, "Gerard Laet" et "Laeteur". Ces chevaux font maintenant partie de leur fameux groupe de perchons pur sang qui, chaque saison, sont à la disposition des cultivateurs de la province qui cherchent à améliorer leurs chevaux de trait.

"Gerard Laet" fut nommé champion junior et gagna le premier prix dans la classe des étalons au-dessous de 3 ans, "reproduits par et appartenant aux exhibiteurs", dans laquelle 36 entrées prirent part lors de la récente exposition de perchons à Columbus, Ohio. Ce poulain remarquable est le fils du fameux "Sir Laet", deux fois grand champion à l'Exposition Internationale "Live Stock" de Chicago. "Sir Laet" est le fils de "Laet", aussi grand champion à Chicago et, jusqu'à date, considéré comme étant le per-

cheron le plus remarquable que cette race ait jamais produit, ayant remporté plus de grands championnats aux foires d'états et à l'Exposition Internationale de Chicago qu'aucun autre cheval vivant ou mort. De plus, il gagna le premier prix à la récente exposition de Columbus.

"Laeteur", à cette même exposition, arriva deuxième dans la classe des étalons au-dessous de 3 ans et troisième dans la classe ouverte. Il est le fils de "Colonel Laet" qui, de son côté, est un fils de "Sir Laet".

L'Exposition Nationale de Percherons, qui eut lieu à Columbus, Ohio, le mois dernier, fut l'événement le plus important dans l'histoire de la race percheronne et le succès remporté par ces deux "Black Horses" démontre clairement le calibre des étalons qui sont à la portée du cultivateur canadien.

Ces deux "Black Horses" seront exhibés à l'Exposition Royale d'hiver de Toronto au cours du mois de novembre et leur progrès au Canada sera suivi de près.

**PILULES
Dodd
POUR LES REINS**

pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS



Le public a créé les MAGASINS-CHAÎNES

Les magasins-chaînes n'auraient pas duré un mois sans l'appui et l'achalandage du public. Ils furent conçus pour assurer au public un service satisfaisant, des produits de qualité à prix raisonnables, offerts dans des locaux propres et attrayants. Le succès ne pouvait être obtenu qu'à ces seules conditions.

Et si le public a continué d'accorder son appui aux magasins-chaînes, c'est qu'il y a trouvé son profit. Aujourd'hui comme toujours, les magasins-chaînes comptent encore sur le public pour la continuation de leurs succès. C'est une question de bénéfices mutuels.

Tout en servant le public qui leur fait confiance, les magasins-chaînes favorisent aussi les intérêts de la communauté; ce sont de bons locataires, qui paient promptement leur loyer et, dans toute la mesure du possible, ils achètent leurs produits des manufacturiers et des cultivateurs locaux. Un magasin-chaîne est un actif pour la localité où il est établi. Demandez l'avis du public.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - - Montréal

Cette annonce est la huitième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.

GRATIS!

UN COURS UNIVERSITAIRE OU \$3,000 EN ARGENT!



Assurez l'avenir d'un jeune qui mérite d'être encouragé!

VOTEZ POUR VOTRE CANDIDAT OU CANDIDATE DANS LE CONCOURS CANADIEN DE POPULARITÉ DU LEVAIN ROYAL!

ENSEIGNEMENT, PENSION, CHAMBRE, TOUS FRAIS PAYÉS pendant 4 ans à toute université au Canada. OU \$3,000 EN ARGENT!

IL SE TROUVE certainement quelque part—dans votre propre foyer peut-être—un jeune homme ou jeune fille qui rêve d'un bel avenir... dans la médecine, le droit ou l'enseignement et qui souffre, faute d'argent, de ne pouvoir réaliser son ambition.

Le nouveau concours du Levain Royal vous fournit l'occasion de venir en aide à des jeunes gens sérieux.

Votez dès maintenant pour votre candidat! Les devants des boîtes du Levain Royal comptent pour 10

votes chacun. La personne qui obtient le plus de votes aura 4 années de cours universitaire GRATIS, 124 autres prix.

Demandez à vos amis de voter pour votre candidat!

Mettez vos connaissances au courant de ce grand concours. Elles tiendront à aider quelque jeune personne sérieuse à poursuivre ses études en adoptant le Royal—le levain sec que préfèrent 7 ménagères canadiennes sur 8.

Demandez-leur de collectionner les devants de boîtes. Inscrivez sur chacun le nom et l'adresse de votre candidat et envoyez au Levain Royal, Boîte postale No 7, Montréal, Qué. Commencez dès maintenant.



RÈGLES DU CONCOURS

1. Tout garçon ou fille désireux d'aller à l'université peut être inscrit au concours de popularité du Levain Royal. Vous pouvez inscrire votre propre nom ou celui de n'importe qui.
2. Chaque devant d'une boîte de Levain Royal compte pour 10 votes.
3. Adressez les devants de boîtes au Levain Royal, Boîte postale No 7, Montréal, Qué. Au dos de chacun, écrivez le nom et l'adresse de votre candidat.
4. Fin du concours: le 31 mai 1938. Les noms des gagnants seront annoncés à temps pour l'ouverture de l'année universitaire.
5. Pas nécessaire d'entrer tout de suite à l'université. Nous paierons les frais lorsqu'il vous conviendra de commencer les cours.
6. En cas d'ex aequo, le même prix sera accordé aux deux gagnants.

Pour renseignements additionnels au sujet du concours, écrivez au Levain Royal, Boîte postale No 7, Montréal, Qué.

LES PRIX

- 1er prix—Le garçon ou la fille qui réunira le plus de votes recevra gratis 4 ans d'enseignement, pension et chambre, avec tous frais ordinaires, à toute université au Canada. Ou bien \$3,000 en argent.
 - 2ème prix—Une année d'enseignement, pension, chambre et tous frais ordinaires à toute université au Canada. Ou \$750 en argent.
 - 3ème prix—\$250 en argent, assez pour payer une année d'enseignement dans plusieurs universités.
 - 4ème prix—\$100 en argent, assez pour payer une année de chambre dans bien des cas.
 - 5ème prix—\$50 en argent, assez pour aider un étudiant à payer ses vêtements la première année.
- Les 20 concurrents suivants recevront chacun \$25 en argent, ce qui les aidera à s'acheter leurs livres la première année.
- Les 100 concurrents suivants recevront chacun \$10.

LE LEVAIN ROYAL
vous protège contre le pain gâté!

Chaque gâteau de Levain Royal est protégé par une enveloppe hermétique—et garde ainsi sa force et sa pureté. Le Royal est le seul levain sec protégé de cette façon spéciale.

Royal maintient sa qualité supérieure depuis 50 ans. De nos jours, 7 ménagères canadiennes sur 8 emploient le Royal quand elles cuisent avec du levain sec.

Achetez un paquet de Royal aujourd'hui.
Conservé-en le devant!



ROYAL YEAST CAKES

GARDEZ LES DEVANTS DE BOÎTES! ILS POURRONT PROCURER À QUELQU'UN UN COURS UNIVERSITAIRE!

Fabrication canadienne

LA SEMAINE PROVINCIALE

Les pensions de vieillesse

L'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, a assisté à la semaine dernière à la conférence internationale des pensions de vieillesse qui a été tenue à Ottawa, sous la présidence de M. Charles Dunning, ministre des Finances. Le ministre était accompagné de M. J. R. Forest, président de la Commission des pensions de vieillesse, et de M. Edouard Asselin, assistant du procureur général.

Cette conférence a duré cinq jours. Toutes les questions soumises aux délégués ont été réglées à l'unanimité. On a adopté différents règlements afin que tous ceux qui ont droit à leur pension de vieillesse n'en soient pas privés, afin aussi de diminuer les dépenses de l'administration.

Délégation des Internationaux

Les membres des Unions Ou-

vières Internationales ont eu la semaine dernière une entrevue avec l'hon. M. Maurice Duplessis. La discussion a porté sur les questions suivantes: reconnaissance de la carte de compétence émise par le congrès des Métiers et du Travail; nomination d'un représentant des Unions Internationales dans l'Office des Salaires Raisonables; moyen de faciliter à l'ouvrier le droit de poursuite judiciaire, en vertu de la loi des Salaires Raisonables.

Au sujet de l'Office des Salaires Raisonables, le premier ministre a fait remarquer qu'il reste encore un membre à nommer. Quant aux autres questions, le chef du gouvernement les a prises en considération.

Le premier ministre a profité de cette occasion pour faire de nouvelles déclarations au sujet du communisme. Il a affirmé qu'il y a des communistes parmi les officiers des Unions Internationales. Il a ajouté, après avoir annoncé la descente de la police provinciale au journal "Clarté", que le gouvernement ne tolérera aucune menée communiste dans la province de Québec.

Projet de l'Assurance-Chômage

L'hon. M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a adressé la semaine dernière une lettre à tous les premiers ministres des Provinces, leur demandant leur opinion au sujet d'un projet fédéral d'assurance-chômage. La lettre ne contient pas le plan lui-même. Le premier ministre fédéral demande simplement aux provinces si

elles seraient en faveur de cette mesure.

L'hiver dernier, la Cour Suprême avait décidé que le fédéral n'avait pas les pouvoirs nécessaires pour établir un système d'assurance-chômage. Cependant, si les provinces consentent, le fédéral pourrait l'établir sans qu'il soit nécessaire d'amender la constitution. C'est pourquoi, avant d'entreprendre ce travail, l'hon. M. King veut-il avoir l'opinion des provinces.

Cette lettre soulève deux questions importantes. La première, au sujet du chômage lui-même: l'initiative d'Ottawa semble laisser entendre que le chômage est un problème fédéral. L'autre est celle de l'autonomie des provinces. On croit en certains milieux que cette réforme soit de nature à augmenter la centralisation.

Les réponses des premiers ministres provinciaux ne sont pas encore connues. L'hon. M. Duplessis a répondu immédiatement à la lettre de l'hon. M. King. Il annoncera lui-même un peu plus tard, quelle opinion il a exprimée. Cependant, une récente déclaration de l'hon. M. William Tremblay laisserait entendre que le gouvernement de Québec insiste pour qu'on règle le problème actuel du chômage avant de prendre des assurances pour l'avenir.

Notre industrie forestière

L'hon. M. Duplessis a déclaré la semaine dernière qu'il a l'intention de réformer notre législation en matière forestière. Actuellement, il y a trop de règlements et de lois de sorte qu'à la fin on ne sait plus très bien où sont les responsabilités. Le premier ministre entend corriger ces inconvénients le plus tôt possible. Il a ajouté que cette législation devra tenir comp-

te des conditions de notre province et de celles de la province d'Ontario. A cette fin, il a annoncé qu'il y aura prochainement une conférence avec les autorités de la province voisine afin d'établir une plus grande coopération. En attendant, l'hon. M. Duplessis assure les représentants de l'industrie forestière qu'il n'y aura aucun changement important de fait sans qu'ils soient consultés et qu'ils aient l'avantage de faire valoir leur point de vue.

Le premier ministre a fait au sujet de notre industrie forestière la déclaration suivante: "L'industrie forestière est une de nos principales industries et qui donne de l'ouvrage à des milliers et des milliers d'employés, une industrie qui, bien ordonnée, et légitimement surveillée, contribue à développer nos ressources naturelles et à leur mise en valeur, et qui, de plus, donne au Trésor provincial des revenus considérables. Nous voulons assurer la stabilité et la sécurité de l'industrie forestière, comme nous voulons garantir l'expansion raisonnée et raisonnable de la colonisation."

La lutte contre le communisme

Les résultats démontrent bien que le procureur général a frappé juste lorsqu'il a ordonné la descente au journal "Clarté" et la saisie de tous les documents qui s'y trouvaient. Cette boutique était certainement le centre le plus important d'activité communiste qu'il y ait dans notre province et peut-être au Canada. La sûreté provinciale se trouve maintenant en possession de renseignements précieux pour sa lutte contre le fléau moderne. L'étude des documents qu'elle a maintenant en

(Suite à la page 2)

Professions et Affaires

Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
EXPERT-COMPTABLE
licencié et agréé
(Chartered accountant)

Consultations pratiques et
Matières Commerciales et
Financières.

425, AVENUE VIGER,
MONTREAL.

ASSURANCE
GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux

taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

Frais et Dispos



C'est une bonne habitude de raviver l'action du foie, des reins et des intestins, une fois par semaine, avec les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Elles expulsent les impuretés, purifient le sang et assainissent le système digestif. Demandez-les au pharmacien.

Les Pilules du Dr. Chase
Pour les Reins et le Foie

NOUVELLES LAMPES

donnant un
meilleur éclairage

qui supprime
la fatigue de votre vue

Il est inutile de vous fatiguer la vue, alors qu'un bon éclairage coûte si peu. Ces nouvelles lampes sont conçues pour éliminer l'effort visuel et vous donner une lumière abondante, qui n'éblouit pas. Il vous faut le genre d'éclairage que fournissent ces lampes, pour lire, coudre, étudier ou travailler avec application.

Les vignettes ci-contre, font voir trois des nombreuses lampes superbes que nous offrons en vente cette année. Nous avons d'autres lampes "Trilite" à un prix aussi bas que \$10.95 comptant, y compris un élégant abat-jour et 4 ampoules. Achetez-les pendant que l'assortiment est au complet.



"Trilite" - \$12.95

La lumière est convenablement diffusée par la coupe opaline. Trois degrés d'intensité — 100, 200 ou 300 watts — rien qu'en tournant un commutateur. Ce modèle, avec trois chandelles sur les côtés, complet avec abat-jour (en soie ou en étoffe du pays, dessins variés à votre choix) et quatre ampoules, \$12.95 comptant, ou \$1.00 comptant et 12 paiements mensuels de \$1.08.

\$1.00 Comptant
achète n'importe
quelle lampe

Vous pouvez faire votre choix de toute lampe parmi l'assortiment, pour \$1.00 comptant et le solde (plus une petite charge de paiement différé) réparti sur une période d'une année. Nous avons un grand choix de nouvelles lampes de table, de bridge, et "Trilite", complètes avec ampoules et superbes abat-jour.



Lampe à
réflecteur pour
table - \$9.25

Cette élégante lampe de table a un pied en albatre (ivoire ou agate) avec abat-jour assorti et le plus récent type d'ampoule "Trilite"—40, 60 ou 100 watts en tournant un commutateur. \$9.25 comptant, ou \$1.00 comptant et 12 paiements de 75c.

Lampe à
Réflecteur pour
le Bridge
\$8.95

Cette lampe est celle qui convient pour le bridge ou tout autre jeu. Sa coupe opaline donne une lumière douce et brillante. Prix, \$8.95 comptant, complète, avec une ampoule de 100 watts et un abat-jour de votre choix, ou \$1.00 comptant et 70c par mois pendant 12 mois.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES
LES OCCASIONS.
SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 84 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO.

P. Q.

GEORGES-A. CHAGNON

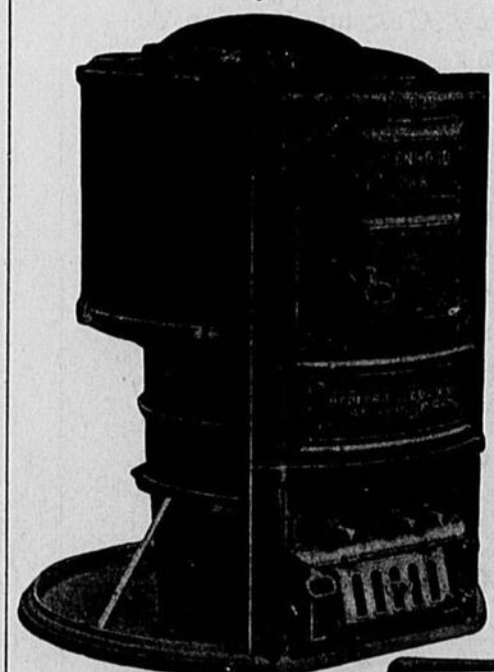
COURTIER EN ASSURANCES

VIE — FEU — AUTOMOBILE — ETC.

RUE LEWIS

WATERLOO, P. Q.

Et votre système de chauffage?



N'ATTENDEZ PAS
QUE LES GROS
FROIDS SOIENT
ARRIVES POUR
VOUS ASSURER
DE SON BON
FONCTIONNE-
MENT

Rappelez-vous que nous vendons des fournaies adaptées à tous les genres de maisons, de magasins ou d'ateliers, et que ces fournaies donnent toujours entière satisfaction.

Prix et autres renseignements fournis avec plaisir sur demande

LEBRUN & LUSSIER

QUINCAILLIERS ET PLOMBIERS

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONES 91 & 281

La Femme au Foyer

Mes conseils sont gratuits

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement et amaigrissement du buste; la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normaux, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, lequel vous sera envoyé dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine Blanche.

UN MOT DU DOCTEUR

Les points noirs du visage.

Il ne se passe pas de jour sans qu'une femme pose cette question: "Que faut-il faire et quel remède employer pour enlever les points noirs du visage?"

Le remède? Il n'y a pas de vrai remède. C'est désespérant mais enfin c'est comme cela. Il suffit d'ailleurs de savoir ce qu'est exactement un point noir pour comprendre que nous avons raison.

La peau, ou plutôt la couche sous-dermique de la peau, présente une multitude de petites glandes qui toutes se terminent par un canal évacuateur lequel débouche à la surface de l'épiderme. Chacune de ces glandes sécrète une matière grasse. C'est même là leur but, car autrement la peau du visage serait sèche comme un coup de trique.

Supposez que cette sécrétion devienne exagérée. Le petit canal d'évacuation s'encombre d'un épais cylindre de matière grasse, cylindre qui bouche le canal. Bien entendu, à son embouchure du côté de la peau,

La paix des champs

As-tu parfois pleuré, fatigué de la ville,
De ses rires confus, de ses bruits, de ses chants?
As-tu senti le poids de la foule servile?
Viens goûter la paix des champs!

Si ton âme a cherché la noble solitude,
Si tu trouves parfois les hommes trop méchants,
Loin des troubles du monde et de sa servitude,
Viens goûter la paix des champs!

Si ton esprit, touché d'une flamme divine,
Veut secouer le joug de nos tristes penchants,
Viens écouter la voix de Dieu dans la ravine,
Viens goûter la paix des champs!

Si ton cœur a saigné des peines de la vie
Pour oublier les maux de la route suivie
Et sans monter en lui des souvenirs troublants,
Viens goûter la paix des champs!

Blanche Lamontagne.

cette matière grasse retient les poussières, se salit, et voilà le point noir constitué.

Il vous suffira, après avoir soigneusement lavé et désinfecté vos mains et surtout vos ongles et avoir enduit votre peau d'une très légère couche de crème de toilette pour l'assouplir, de presser autour du point noir pour en faire sortir la masse grasseuse semblable à un petit ver blanc.

Ce cylindre de matière séborrhéique que l'on appelle "comédion" est l'origine du bouton d'acné si désagréable.

Donc, logiquement, le seul traitement possible est celui-ci:

1o—Se débarrasser du cocon séborrhéique en pressant comme je viens de vous le dire, ce qui comporte une certaine patience et bien des précautions quand il y en a beaucoup.

2o—Se dégraisser souvent la peau avec certains produits à base d'alcool ou même d'éther pour enlever les poussières collées à l'orifice externe du canal.

3o—Empêcher la glande de sécréter avec exagération. Est-ce possible? Il comporte une action externe: dégraisage de la peau et pommades à base de souffre, si on la supporte, et une action interne qui consiste à prendre un peu de souffre à l'intérieur, mais surtout à observer un régime alimentaire approprié dans lequel on supprime presque tout apport de graisse.

De plus, on a remarqué que le fait de manger lentement et de mâcher à fond ses aliments diminuait, par un mécanisme complexe, la sécrétion des matières grasses.

Est-ce que ce traitement est radical? Certes non. Tout ce que l'on peut espérer, c'est une amélioration. Je vous le suggère parce qu'il est classique mais, à mon sens, je pense que c'est encore le fait d'enlever le comédion par pression qui est l'acte le plus efficace.

Un conseil encore: pour vos crèmes, laits de beauté et poudre de riz, n'employez que des produits dont la valeur est incontestable.

Celui qui met à profit chaque moment, qui règle chaque journée comme si elle était toute sa vie, celui-là ne souhaite ni n'appréhende le lendemain. —Senèque.



ZYMOPHOS

Soulage efficacement la dyspepsie, l'acidité ou les brûlements de l'estomac, la digestion difficile, lourdeur après les repas, la nervosité, le manque de sommeil, la fatigue physique ou mentale, etc.
En vente partout

Conseils aux "boulottes"

Le surcroît de graisse (l'obésité) est la terreur des femmes!

Un de ces matins, quand elle dépasse la trentaine, Madame, en se regardant dans la glace, s'aperçoit qu'elle prend trop d'embonpoint et elle décide de recourir à un de ces remèdes amaigrissants dont elle se rappelle vaguement avoir vu l'annonce dans les journaux. Mais elle a beau passer et repasser les colonnes d'annonces, elle ne trouve plus celles qu'elle se rappelle pourtant avoir lu distraitemment — quand elle ne souffrait pas d'excès d'avoir-du-poids!

C'est que depuis 1935, notre gouvernement paternel a défendu la fabrication, la vente et l'annonce de remèdes pour combattre l'obésité. Pourquoi? Les raisons sont aussi nombreuses

qu'excellentes. D'abord, il y en avait à base d'extraits glandulaires qui étaient positivement dangereux — car l'obésité n'est pas toujours causée par des déficiences glandulaires et même quand l'obésité a cette cause, il appartient au médecin de découvrir quelles glandes font défaut et à quel dosage on doit suppléer à ce qui manque à l'organisme. Ensuite, raison plus grave, un trop grand nombre de femmes, dans l'espoir de maigrir plus vite, prenaient deux ou trois pilules, alors que le mode d'emploi n'en indiquait qu'une... résultat: maladies organiques graves.

Quand on découvre qu'on ne peut pas se procurer la pilule magique qui fera disparaître le surcroît de graisse, on songe à la culture physique — et vite on

écrit à Cousine Blanche pour lui demander quel exercice faire...

Mais voilà! Cousine Blanche n'est pas du tout favorable aux exercices violents pour les personnes obèses, parce qu'elle sait que la culture physique peut avoir les effets les plus désastreux pour les personnes dont l'organisme est envahi par la graisse — et que, d'ailleurs, on ne doit pas quand on dépasse la trentaine faire de la culture physique à moins d'en avoir fait depuis sa jeunesse — et si l'on en avait fait dès sa jeunesse, on ne souffrirait probablement pas d'obésité!

Alors que faire? Adopter une diète? Le malheur est que la diète a fait nombre de victimes. Vous avez sans doute lu les nombreuses mortalités parmi les actrices de cinéma, dues à des diètes mal équilibrées. La vérité, c'est que la plupart des diètes ne fournissent pas à l'organisme les éléments dont il a besoin. Peut-être la seule exception est-elle la "cure de lait", dont Menseigneur Kneipp a été le principal propagandiste. Le lait est, en effet, un aliment complet. Il a, malheureusement, un effet constipant qu'il faut combattre. Cependant, c'est à peu près le seul moyen de combattre l'obésité sans mettre sa santé, sa vie même, en danger. Et la cure de lait a le grand avantage d'être à la portée de tout le monde, car il ne s'agit pas d'un lait spécialement traité ou d'un remède breveté, mais du lait ordinaire, comme nous en avons sur notre table à chaque repas.

Lisez mon feuillet sur l'obésité. Je serai heureuse de vous l'envoyer sur demande. Il comporte nombre de précieux renseignements qu'il vous importe de connaître si vous voulez retrouver votre sveltesse d'autrefois.

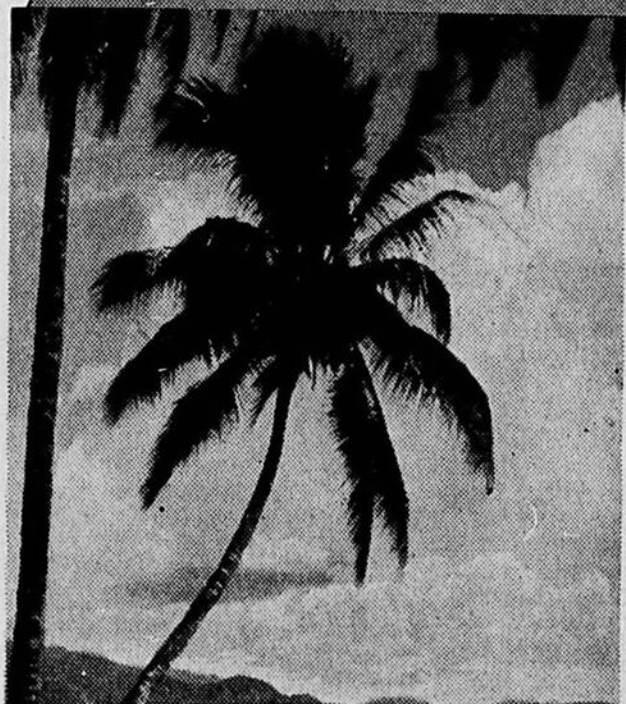
Dr Claude de Grandmont, B.A.-D.D.I.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Post-graduate: Northwestern University of Chicago.

TEL. 842 212 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q.

CROISIÈRE DE LUXE GRATUITE AUX BERMUDES ... OU \$500 EN ARGENT!



7 croisières de luxe...
76 autres prix dans ce concours de \$3,000!

VOUS avez une belle chance de gagner un magnifique voyage de vacances aux Bermudes, d'aller vivre pendant quelque temps dans ces îles enchantées, loin du froid et de la neige — et cela gratuitement, à nos frais!

Poudre à Pâte "Magic" imprimant sur l'étiquette la liste des ingrédients qui entrent dans ce produit.

Ecrivez ou imprimez votre déclaration sur une étiquette de Poudre à Pâte "Magic", puis adressez-la à la Poudre à Pâte "Magic", Immeuble Dominion Square, Montréal.

La "Magic", comme vous le savez probablement, est la seule poudre à pâte annoncée dans tout le Canada, dont les ingrédients sont ainsi indiqués. Sur 4 ménagères canadiennes, 3 emploient la "Magic" parce qu'elle donne des résultats certains, ne contient pas d'alun ni d'ingrédient nuisible. Achevez-en une boîte aujourd'hui et ne manquez pas d'envoyer votre témoignage de pas plus de 35 mots. Peut-être gagnerez-vous une de ces belles croisières aux Bermudes!

RÈGLES DU CONCOURS

1. Au dos d'une étiquette de Poudre à Pâte "Magic", écrivez, en pas plus de 35 mots, pourquoi les fabricants de la Poudre à Pâte "Magic" imprimant la liste de ses ingrédients sur l'étiquette. Voici un exemple: "La liste des ingrédients imprimée sur chaque boîte de Poudre à Pâte "Magic" est une assurance pour le consommateur que le produit ne contient ni alun ni ingrédient nuisible". Un concurrent peut soumettre une ou plusieurs entrées à son gré. Les entrées seront jugées d'après la clarté, la sincérité et l'originalité.
2. Écrivez vos nom et adresse sur l'étiquette et envoyez-la à Poudre à Pâte "Magic", Immeuble Dominion Square, Montréal.
3. Le concours se terminera à minuit, le 31 décembre 1937. Les noms des gagnants seront annoncés peu après. Ils pourront faire le voyage au moment qui leur conviendra.
4. N'importe qui au Canada peut concourir, sauf les employés de la Poudre à Pâte "Magic" et les membres de leurs familles.

PRIX

- 1er prix - Croisière de \$500 aux Bermudes ou \$500 en argent
- 2ème prix - Croisière de \$400 aux Bermudes ou \$400 en argent
- 5 autres prix - Cinq Croisières de \$300 aux Bermudes ou la même somme en argent
- 6 autres prix - Six prix de \$25 en argent
- 20 autres prix - Vingt prix de \$10 en argent
- 50 autres prix - Cinquante prix de \$5 en argent



NE CONTIENT PAS D'ALUN

Liste complète des ingrédients sur chaque boîte. La Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni ingrédient nuisible.

FABRIQUÉE AU CANADA

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS
D157F

Nouvelles de Waterloo

—Mlle Réséda Martin, de Granby, est actuellement à Waterloo, chez des parents.

—M. et Mme Maurice Bolduc, de Granby, ont passé la journée de dimanche chez M. et Mme Amédée Rainville.

—M. et Mme Bernard Lévesque, de Québec, étaient dernièrement chez Mme Benoit Charlebois.

—M. et Mme C. A. Robidoux se sont rendus hier soir à Granby et y ont visité des amis.

—Le maire et Mme S. LeBrun ont profité de leur récent voyage à St-Albans pour y visiter le Dr Maurice Bisson.

—Le Rév. Père Gauthier, procureur des Pères Blancs, de Montréal, était de passage à Waterloo mercredi chez M. Ovi-la Jolin.

—Mlle Florence Hamel est retournée à Acton Vale, après avoir été en fin de semaine l'invitée de son amie, Mlle Lucille LeBrun.

—MM. Wilfrid Marquis et Lionel Gousy, de Granby, passent la fin de semaine en notre ville, chez des parents et des amis.

—Mme Alfred Bombardier et Mlle Léontine Bombardier, de Valcourt, ont visité MM. et Mmes Théo. Dupaul et J. H. Bombardier lors de leur récent passage ici.

—Le notaire et Mme R. R. Bachand, Mmes Damien Jolin et H. R. Biron, ainsi que Mlle Margot Charlebois, étaient mardi dernier à Montréal.

—Mlle Hélène Ducharme, g.m.g., de Montréal, a passé la dernière fin de semaine en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Pierre Ducharme.

—M. et Mme Joseph Rainville, de Ste-Anne de Stukely, étaient récemment à Waterloo, chez des parents et des amis, entre autres, M. et Mme Amédée Rainville, M. Edouard Nantel, Mme A. Millette et M. E. Bergeron.

—M. Hector Archambault, gérant du magasin A. & P. depuis son établissement ici, doit nous quitter prochainement pour St-Jean, où il entrera au

service de la Metropolitan Life. Meilleurs vœux de succès à notre estimé concitoyen.

—Le maire et Mme Sylva LeBrun, accompagnés de Mme Lucien Therrien, se sont rendus cette semaine à St-Albans, Vermont, au-devant de M. Jos. Lesard, qui a suivi un traitement à l'hôpital de cette dernière ville avant de revenir à Waterloo.

—Mme Joseph Dupaul, Mlles Marie-Anne, Jeanne et Thérèse Dupaul, de Valcourt, Mme Hector Lapointe, de Northampton, Mass., ainsi que M. et Mme Victor Plante, de Granby, étaient ces jours derniers en visite chez M. et Mme Théo. Dupaul.

—M. Léon Trépanier, organisateur des fêtes du centenaire de Sherbrooke, était de passage aux bureaux du "Journal" dans le cours de la matinée d'hier. On sait qu'une grande soirée aura lieu demain soir, à l'arsenal du 54e Régiment de Sherbrooke, pour tous ceux et toutes celles qui ont contribué au succès de ces fêtes. On trouvera de plus amples détails à ce sujet dans une autre colonne.

—Onze restaurateurs de Granby, qui s'étaient fait saisir des slot-machines lors du dernier raid de la police provinciale, ont été condamnés, mardi, à Sweetburg, à \$25 d'amende et les frais. Tous ont payé.

Joseph Auger, déjà coffré, un jour, lors du raid dans un hôtel de cette ville, a été condamné, mardi, à subir son procès pour récel de marchandises qu'un nommé Martin avait raflées dernièrement dans différentes incursions nocturnes dans des magasins du district.

—C'est un film vraiment extraordinaire que la direction du Starland nous offre pour aujourd'hui et demain, avec "The Charge of the Light Brigade", interprétée par tout un groupe d'artistes de talent, en particulier Erroll Flynn et Olivia de Havilland. Au même programme, "Flying Hostess" et les dernières aventures de "Flash Gordon". Pour dimanche, lundi et mardi, Fernand Gravel et Joan Blondell dans "Romance in Paris", ainsi que Victor Moore et Beulah Bondi dans "Make Way for Tomorrow". Mercredi soir, pellicule française de premier ordre.

LE MAURICIEN

Le numéro de novembre du magazine mensuel "Le Mauricien" nous arrive sous une toilette fraîche, riche de nombreux articles inédits de nos meilleurs écrivains, abondamment illustré de photos Tavi et de dessins originaux.

Si la présentation typographique de ce numéro est impeccable, il faut dire que le sommaire est particulièrement généreux. On y voit des contes, des nouvelles, des chroniques, des poèmes, signés de MM. Maurice Hébert, Harry Bernard, Jean-Charles Harvey, Raymond Douville, Dollard Dubé, Clément Marchand et quelques autres.

C'est un numéro franchement canadien d'inspiration.

Comme toujours la partie féminine a fait l'objet d'un soin particulier. 12 pages d'un intérêt varié en font l'objet. Articles sur la mode, conseils pratiques, patrons de robes, modèles de tricot réjouiront l'attention des lectrices.

Le Mauricien est en vente dans plus de 500 dépôts à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Chicoutimi, Shawinigan, Grand-Mère, Victoriaville et plusieurs autres villes. Le prix est de 10 sous l'exemplaire. On peut s'abonner au Mauricien en faisant parvenir \$1 pour un an à 1563, rue Royale, Trois-Rivières.

INTERESSANT CALENDRIER

Le calendrier-sécurité, préparé par les directeurs de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail est actuellement sous presse et sera prêt à être livré sous peu.

A l'heure actuelle, les directeurs ont reçu des demandes d'au-delà de 12,000 calendriers de la part des membres formant partie de l'association et, d'après les épreuves reçues, ce calendrier sera beaucoup supérieur à ceux qui ont été faits par le passé.

Ce calendrier contient douze avertissements sécuritaires d'un réalisme saisissant — douze photographies artistiques accompagnées de préceptes éminemment sécuritaires.

Les directeurs de l'association sont assurés que ce puissant facteur éducatif ne manquera pas d'amener une diminution des accidents et de leur coût onéreux.

FACONNAGES NOUVEAUX

Le procédé par lequel le coton jaune devient du "Fabrikoid", un substitut du cuir employé à mille fins dans l'industrie moderne, étonne autant que cet autre procédé qui transforme la pulpe de bois en "Cellophane" ou en soie rayon. Ce cuir artificiel peut fort bien capotter les sièges de votre auto ou recouvrir votre étui à lunettes. Janet Hamilton expose le cas de ces tissus synthétiques dans le dernier numéro de "L'Ovale C-I-L". Le chimiste étend une gelée de pyroxyline, composée de nitro-cellulose, de fibres de coton, d'huiles et de pigments, sur un coton résistant. En passant entre des rouleaux gravés, cette surface reçoit un dessin quelconque ou adopte le grain de n'importe quel cuir. On obtient encore, par un procédé assez analogue, des tissus caoutchoutés dont on fait des draps d'hôpital, des imperméables, des coupe-vent, des bourses et, le croirait-on, même des chapeaux.

ANNONCES CLASSEES

MAISON à vendre, contenant trois logements et boutique de cordonnier. Cause de santé. S'adresser à George Béliveau, rue Principale, Waterloo, en face du magasin J. D. Poirier.

A LOUER—Boutique de forge, avec tous les outils et instruments requis. S'adresser à M. Joseph Bisailon, Square Foster.

SERVANTE demandée, pouvant fournir références. S'adresser à Mme Aimé LeBrun, Waterloo, téléphone 180.

A VENDRE — Solde de vêtements d'enfants et de marchandises à la verge. Prix très attractif. S'adresser à Mme Joseph Royer, Waterloo, en face du bureau de poste.

PERDU—La somme de dix dollars, au bureau de poste. Prière de rapporter au "Journal de Waterloo".

Mlle LUCIENNE LEDOUX



offre à toutes ses clientes et amies le nouveau PERMANENT

HELEN CURTIS

SANS MACHINE ET SANS ELECTRICITE

\$4.00 à \$5.00

Autres permanents à l'huile Helen Curtis: \$2, \$2.50, \$3.50, \$4, \$5, \$6

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes 1.50	Marcel35
Ondulation à l'eau.....	Manicure25
Avec shampoo	Shampoo à l'huile.....	.50
Komol	Ondulation au papier.....	.75

Pour appointments appelez 82. — Déménagée dans l'immeuble Dupaul, rue Principale, ancien bureau du Dr Bachand.

IMPOSANTES FUNERAILLES...

(Suite de la première page)
Mme Duval et les membres de sa famille ont reçu un grand nombre de sympathies dont voici une liste encore incomplète:
Tribut floral: M. et Mme O. Fontaine, de St-Hilaire.
Messes: M. Y. Tranchemontagne, Mlle M. Fontaine, M. R. R. Bachand, M. et Mme J.R. Fontaine, les Forestiers Catholiques, le Tiers-Ordre de St-François, Mlle M. Lavimodière.
Bouquets spirituels: La famille Oza Fontaine et le collège St-Bernardin.
Sympathies: M. et Mme J. E. Lussier, la famille A. Beauregard, M. et Mme S. LeBrun, la famille F. Lareau, M. et Mme Ernest Dion, Mme D. Fontaine, M. et Mme Normand Beauregard, Mme J. B. LeBrun, M. et Mme R. Brouillé, Mme F. X. Boulay, Mme C. Gladu, M. Anatole Duval, M. et Mme S. Masé, M. et Mme A. Couture, Mme A. Côté, Mme H. Gendron, Mlle E. Duval, M. R. Gendron, M. et Mme T. Martin, la famille P. Starr, M. et Mme E. Arès, M. P. Hubert, M. et Mme Omer Fournier, la famille P. Dion, M. et Mme A. Dion, M. et Mme A. Jolin, la famille du Dr J. H. Larose, M. R. R. Bachand, le Dr et Mme L. Larose, la famille J. R. Fontaine, la famille Geo.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

Mme E. Duval et les membres de sa famille désirent remercier sincèrement par la voie du Journal de Waterloo tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de fondre sur eux.

MAISON A LOUER

Rue Taylor, possession le 1er décembre. 8 pièces, bon système de chauffage et autres commodités modernes. Cause: départ. S'adresser à

M. HECTOR ARCHAMBAULT

Au magasin A. & P. WATERLOO

GAGNANTS DU TROPHÉE GABOURY



Notre illustration fait voir l'équipe secouriste de la Brasserie de Bière "Black Horse" gagnante du trophée "Lieutenant-Colonel Arthur Gaboury", offert afin de stimuler l'intérêt dans la compétition entre les équipes novices qui n'ont pas auparavant pris part à de tels concours. Cette équipe a fait preuve d'une magnifique habileté, rap-

portant 148 des 180 points exigés. Tous les membres sont employés à la brasserie de bière en bouteilles Dawes et suivirent leurs cours sous la direction de M. S. S. Bardsley, instructeur de l'Association Ambulancier St-Jean. L'examineur était le Dr C. Paul Gaboury, directeur de l'association, qui n'a que des éloges à faire de cette équipe. C'est l'habitude reconnue des

brasseries Dawes, Dow, Frontenac et Boswell de faire tout en leur possible pour promouvoir la prévention d'accidents dans leurs usines et le "secourisme" n'est qu'un de leurs nombreux efforts à cette fin. Les membres de cette équipe sont aussi les possesseurs du trophée "secouriste" offert aux diverses brasseries de la National Breweries Limited.

Théâtre Cartier

GRANBY, - P. Q.

VENDREDI ET SAMEDI LES 19 et 20 NOVEMBRE

DIM., LUNDI et MARDI LES 21, 22 et 23 NOV.

MERCREDI LE 24 NOVEMBRE FILMS REPRIS

Loretta Young
Warner Baxter
Virginia Bruce

—dans—

WIFE,
DOCTOR and
NURSE

JANE DARWELL, Sidney BLACKMER, Maurice CASS, Minna GOMBELL, Margaret IRVING

—Aussi—

SHE'S NO LADY

Comédie — Nouvelles

Les raisons d'un succès: LE GRAND ROMANCIER

Pierre Benoit

a écrit le livre, a créé le dialogue, a réalisé tout le film.

BOISSIERE

Une histoire d'amour qui conduit une femme devant le peloton d'exécution.

LUCIEN NAT

—avec—

SPINELLY

Pierre LARQUEY, Yvette LEBON et Roland TOUTAIN

—dans—

Trois Artilleurs au Pensionnat

ANNABELLA

et

VICTOR FRANCOIS

—dans—

Veille D'armes

—Aussi—

Lucien Baroux

dans

La MARRAINE DE CHARLIE

BANQUE DU SOIR

\$75